



EN RAISON DES AGRESSIONS DES FORCES SIONISTES CONTRE LA MOSQUÉE AL-AQSA

Tension très vive à El-Qods



© Photo : D.R

Hier, la tension est restée très vive à Al-Qods, en Palestine occupée, où les forces d'occupation sioniste ont mis en place, dès la matinée, de nombreux points de contrôle pour sécuriser les incursions des colons sionistes, à l'entrée et à la sortie de la mosquée. Ainsi, des centaines de colons sionistes ont pu envahir l'Esplanade de la mosquée d'Al-Aqsa. De nombreux fidèles musulmans palestiniens ont été agressés et harcelés par la police sioniste qui leur a refusé l'entrée dans le lieu Saint. Lire en page 2

LA RECONNAISSANCE DES PALESTINIENS

PAGE 2



EXAMENS SCOLAIRES NATIONAUX

Toute opération des responsables locaux doit être en coordination avec l'Office des examens Page 3



BOUFARIK

Les vendeurs de zlabia et de cherbet défient la loi Page 4

HABITAT

Belaribi pose la première pierre du projet de 2.400 logements publics locatif dans la commune d'Ouargla

Le ministre de l'Habitat, de l'Urbanisme et de la Ville, Mohamed Tarek Belaribi a procédé dimanche à la pose de la première pierre du projet de réalisation de 2.400 logements publics locatifs (LPL) au niveau du quartier Bamendil (Flanc ouest de la commune d'Ouargla), dans le cadre de sa visite de travail dans la wilaya. Un investissement financier de plus de 7,7 milliards de dinars a été réservé à cet important programme de logements, selon la fiche technique du projet. A cette occasion, le ministre a indiqué que la wilaya de Ouargla a bénéficié pour la première fois depuis l'indépendance de ce nombre important de logements.

CSJ

Renforcement des valeurs de citoyenneté, de civisme et de solidarité au sein de la jeunesse

Le président du conseil supérieur de la jeunesse (CSJ), Mustapha Hidaoui, a appelé samedi-soir, à Bordj Bou-Arréridj, à renforcer les valeurs de citoyenneté, de civisme et de solidarité sociale au sein de la jeunesse. Hidaoui, accompagné des membres du Conseil supérieur de la jeunesse (CSJ) et d'acteurs du mouvement associatif local, a pris part à un repas de F'tour organisé par l'association «Nour» de la sécurité routière, au profit des usagers de la route, à l'aire de repos d'Ain Zada, il a souligné que le haut conseil de la jeunesse encourage l'enracinement d'une telle tradition pendant le mois de Ramadhan.

APN

Examen de 57 amendements proposés au texte relatif à la prévention et règlement des conflits collectifs

La commission de la santé, des affaires sociales, du travail et de la formation professionnelle de l'Assemblée populaire nationale (APN) a tenu samedi une réunion consacrée à l'examen de 57 amendements proposés au texte relatif à la prévention et au règlement des conflits collectifs et à l'exercice du droit à la grève, selon un communiqué de la Chambre basse du Parlement. Présidée par, Ryadh Khellaf, président de la commission, la réunion a été dédiée à l'examen de 57 amendements proposés au texte relatif à la prévention et au règlement des conflits collectifs, a précisé la même source.

En raison des agressions des forces sionistes contre la mosquée

Tension très vive à El Qods

Hier, la tension est restée très vive à Al Qods, en Palestine occupée, où les forces d'occupation sioniste ont mis en place, dès la matinée, de nombreux points de contrôle pour sécuriser les incursions des colons sionistes, à l'entrée et à la sortie de la mosquée. Ainsi, des centaines de colons sionistes ont pu envahir l'Esplanade de la mosquée d'Al-Aqsa.

De nombreux fidèles musulmans ont été agressés et harcelés par la police sioniste qui leur a refusé l'entrée dans le lieu Saint. De nombreux fidèles qui étaient restés à l'intérieur de la mosquée pour prier pendant les heures tardives de la nuit ont également été expulsés de force du lieu Saint par la police sioniste. Le Waqf islamique, l'autorité jordanienne chargée des affaires de la Mosquée, cité par l'agence de presse palestinienne Wafa, a déclaré que des groupes de colons sionistes ont pénétré dans l'enceinte de la mosquée sous prétexte de célébrer la fête juive de la Pâque.

Les tensions sont montées dans les territoires palestiniens occupés au cours des deux dernières semaines sur fond d'incursions sionistes massives à l'intérieur du lieu Saint pour assurer l'entrée de colons extrémistes, à l'occasion de la Pâque, qui coïncide avec le mois sacré du Ramadhan, précise Wafa. Pour rappel, les forces d'occupation sionistes ont envahi l'enceinte de la mosquée Al-Aqsa le 5 avril, provoquant des affrontements au cours desquels des dizaines de Palestiniens ont été blessés. Les forces d'occupation ont arrêté près de 400 Palestiniens lors de l'assaut mené contre la mosquée Al-Aqsa. Les condamnations internationales se sont multipliées pour dénoncer un crime sans précédent commis par l'entité sioniste, en plein Ramadhan. Le secrétaire général des Nations unies, Antonio Guterres, s'est dit «choqué» et «consterné» par ces agressions. Les affrontements ont été suivis de tirs de missiles sur le territoire israélien, d'abord depuis la bande de Gaza, puis depuis le Sud du Liban. Des attaques individuelles avec des armes à feu et des armes blanches ont visé les colons sionistes. Un jeune Palestinien est tombé en martyr, samedi, sous les balles des forces de l'occupation sioniste dans le Nord de la Cisjordanie occupée, rapporte l'agence palestinienne de presse, Wafa, citant le minis-



De nombreux fidèles qui étaient restés à l'intérieur de la mosquée pour prier pendant les heures tardives de la nuit ont également été expulsés de force du lieu Saint par la police sioniste. (Photo:DR)

ter palestinien de la Santé. Selon la mêmes source, Ahed Salim, 20 ans, est mort de balles «de l'occupation» (entité sioniste) dans la poitrine et le ventre, à Azzun, près de la ville de Qalqilyah, a indiqué le ministère dans un court communiqué, sans préciser les circonstances. Le nombre de martyrs dans les

territoires palestiniens depuis le début de l'année passe à présent à 95, dont 17 enfants et une femme. Dans le même contexte, à l'aube d'hier, dimanche, vers cinq heures du matin, les défenses aériennes syriennes ont repoussé une agression israélienne depuis le Golan syrien occupé, qui visait des points de la région sud en di-

rection des hauteurs du Golan avec des missiles, et a abattu certains de ces missiles. Les médias israéliens ont rapporté que «l'artillerie de l'armée visait le bassin du Yarmouk dans le Sud-Ouest de la Syrie», ajoutant que «le Conseil régional a ordonné l'ouverture d'abris dans toutes les colonies du Sud du Golan».

La frontière libanaise avec la Palestine occupée a également connu une escalade sécuritaire, jeudi, après que des dizaines de roquettes ont été tirées depuis le territoire libanais vers la Haute Galilée occupée, lors d'un événement décrit par les médias israéliens comme le «plus dangereux» depuis la guerre de juillet 2006. De même, les médias israéliens ont cité des informations selon lesquelles «l'armée égyptienne a trouvé et démantelé une plateforme de missiles à longue portée qui était prête à être lancée du Sinaï vers Eilat». Par ailleurs, selon Al-Mayadeen, le secrétaire général du Hezbollah, Sayyed Hassan Nasrallah, a reçu, samedi, le chef du bureau politique du Hamas, Ismail Haniyeh, son adjoint, Saleh Al-Aroui, et la délégation de la direction du mouvement. Sayyed Nasrallah a passé en revue avec la délégation du «Hamas» les développements les plus importants en Palestine occupée, le cours des événements à la mosquée Al-Aqsa et l'escalade de la résistance en Cisjordanie et dans la bande de Gaza, selon le communiqué du bureau des relations avec les médias du Hezbollah, cité par Al Mayadeen. De même, la réunion a discuté des derniers développements politiques dans la région, de la préparation de l'axe de la résistance et de la coopération de ses partis face à tous ces événements et défis.

Lakhdar A.

Voir sur Internet
www.lnr.dz.com

L. A.

REPÈRE

Pour affronter l'entité sioniste

Les factions palestiniennes pour des initiatives permettant l'exécution de la Déclaration d'Alger

«L'Unité des rangs est devenue un impératif urgent pour affronter l'entité sioniste à l'ombre de la recrudescence continue des agressions, actuellement à l'encontre des fidèles à l'intérieur de la Mosquée Al-Aqsa», ont indiqué à l'unanimité, hier dimanche, les invités du Forum de la Chaîne internationale de la Radio algérienne (RAI), affirmant que ces événements transgressent les résolutions onusiennes qui stipulent que les Lieux-Saints d'Al-Aqsa est un patrimoine propre aux musulmans.

Dans le même sillage, le représentant du Mouvement de la résistance islamique, Hamas, Othmane Abou Al Bara a révélé que «les milices extrémistes sionistes accomplissent, depuis sept ans, leur rituel des Pâques juives qui coïncident avec des occasions islamiques comme le mois sacré du Ramadhan». Et d'ajouter que «ces bandes veulent transmettre un message bien déterminé stipulant que l'exclusivité d'Al-Aqsa n'est plus musulmane, et tentent d'ancrer l'idée du Temple dans la mémoire de la société arabo-musulmane et la communauté internationale.» Relevant que ce qui se passe présentement est contraire aux décisions de l'ONU et affirmant que la Mosquée Al-Aqsa est un héritage musulman exclusif et que les Juifs n'ont aucun droit ni preuve, historique ou religieux, qui leur conférerait le droit d'accomplir leurs rites à la Mosquée Al-Aqsa.

Selon M. Abou Al Bara, «ces extrémistes prétendent mettre fin au conflit arabo-israélien en projetant d'imposer une nouvelle réalité via un simulacre de règlement du statut d'Al-Qods, et ce, au moment où le front interne est affaibli et les Arabes reculent».

Et de poursuivre : «Il est urgent que les dirigeants palestiniens entament des initiatives dans le sens d'exécuter les clauses de la Déclaration d'Alger pour affronter l'entité sioniste.»

De son côté, le représentant du Fatah, Mohamed Salim, rappelle que «la cause palestinienne est, à la fois, une question épineuse et très complexe en dépassant le contexte moyen-oriental», affirmant que «l'entité sioniste est une création européenne pour servir de clou au cœur du monde arabe de par la situation géostratégique de la Palestine qui rend énormément service à l'Occident dans l'ambition de diviser la nation arabe.»

Criminalité électronique

La Gendarmerie nationale appelée à renforcer ses relations avec les citoyens

Le Général d'Armée Saïd Chanegriha, Chef d'Etat-major de l'Armée nationale populaire (ANP) a exhorté, avant-hier samedi, le personnel de la Gendarmerie nationale à renforcer continuellement les relations avec les citoyens dans toutes les régions du pays.

Soulignant, au passage, le caractère, sensible, des missions assignées à cette institution républicaine, notamment dans le contexte particulier que connaît notre sous-région.

«La Gendarmerie nationale est investie de missions aussi nombreuses que sensibles, dont les plus importantes consistent en le maintien de l'ordre public, la protection des personnes et des biens, la liberté de mouvement et la lutte contre le crime organisé, un domaine où la Gendarmerie nationale a franchi de grandes étapes, notamment en termes d'acquisition de procédés techniques avancés en criminalistique», a-t-il dit. Précisant qu'il s'agit d'un rôle que «nous considérons hautement vital, notamment dans le contexte particulier que connaît notre sous-région».

Dans son allocution lors de la réunion d'orientation qu'il a tenue avec les cadres et les personnels



■ Chanegriha : «Il vous appartient, hommes et femmes de la Gendarmerie nationale, de veiller à accomplir pleinement les missions vitales dont vous êtes investis». (Photo : D.R)

diffusée par visioconférence à travers l'ensemble des unités de cette institution républicaine, le Général d'Armée, a indiqué un communiqué du ministère de la Défense nationale (MDN), a mis en garde contre les organisations subversives qui mettent à profit les moyens technologiques développés à des fins d'espionnage et de subversion et tentent de créer des situations de crise et de chaos, et, a-t-il poursuivi, de briser le lien étroit qui unit le peuple à ses institutions. Les organisations subversives mettent à pro-

fit les moyens technologiques développés, considérés comme des armes dangereuses, à des fins d'espionnage et de subversion, qui ciblent particulièrement les systèmes informatiques des secteurs gouvernementaux sensibles, et ce, pour tenter de créer des situations de crise et de chaos et briser le lien étroit qui unit le peuple à ses institutions», a-t-il ajouté. Au regard de la nature des défis précités, a insisté le chef d'Etat-major de l'ANP, il vous appartient, hommes et femmes de la Gendarmerie nationale, de veiller

à accomplir pleinement les missions vitales dont vous êtes investis.

Et d'œuvrer, en permanence, au renforcement de la relation avec les citoyens, dont la confiance en les institutions de l'Etat est essentielle pour la réussite de toute action. «Il vous appartient également de coordonner avec vos confrères relevant des différents corps de sécurité et unités de l'ANP afin de redoubler vos efforts et de faire preuve davantage de veille et de vigilance pour mettre en échec tous les desseins malveillants et d'entreprendre toutes les mesures de nature à assurer une sécurité totale à travers l'ensemble du territoire national et à servir les intérêts supérieurs du pays», a-t-il indiqué encore. Lors de cette réunion d'orientation qu'il a tenue avec les cadres et les personnels, le Général d'Armée qui a suivi, un exposé exhaustif présenté par le Commandant de la Gendarmerie nationale, portant sur le bilan général de ses activités, notamment celles ayant trait à la lutte contre le crime organisé multiforme, à la sécurisation des frontières nationales, ainsi qu'aux volets relatifs au plan de développement de ce Commandement vital, a également donné une série d'orientations et d'instructions portant, essentiellement, sur la nécessité de faire preuve davantage de vigilance et de coordonner les efforts entre les différents corps de sécurité et unités de l'ANP afin de sécuriser les frontières nationales de notre pays.

Rabah Mokhtari

BRÈVE

Santé

Le ministre appelle à offrir aux malades les meilleurs services possibles

Le ministre de la Santé, Abdelhak Saihi, a appelé, lors de sa visite à l'Etablissement hospitalier spécialisé (EHS) Dr Maouche-Mohand-Amokrane (Alger), à poursuivre les efforts pour offrir aux malades les meilleurs services possibles, indique hier dimanche un communiqué du ministère. Lors d'une visite, samedi, à l'Etablissement hospitalier spécialisé en chirurgie cardiovasculaire Dr Maouche-Mohand-Amokrane, le ministre a salué les efforts consentis par les personnels de santé pour promouvoir le secteur, appelant à poursuivre ces efforts pour offrir aux malades les meilleurs services possibles, selon la même source.

Lors de sa visite, le ministre a rompu le jeûne aux côtés des équipes de garde. Il a ainsi pu vérifier la conformité des repas proposés aux équipes de garde et aux malades avec les normes sanitaires fixées par le ministère de la Santé.

L'inspecteur général du ministère, Abderrahim Yala, le directeur général des structures sanitaires, Pr. Lyes Rahal, et des cadres de l'administration centrale ont participé à l'iftar, a précisé le communiqué.

Agence

Examens scolaires nationaux

Toute opération des responsables locaux doit être en coordination avec l'Office des examens

En prévision des examens scolaires nationaux (Brevet d'enseignement moyen et baccalauréat), le ministre de l'Education nationale, Abdelhakim Belaabed, a enjoint, avant-hier samedi, soit la veille de la reprise des cours du troisième trimestre, les directeurs de l'Education d'ajuster toutes les opérations logistiques et techniques, en coordination avec les directeurs de l'Office national des examens et concours (Onec). Et appelé à faire preuve de vigilance et de précision dans la transmission des notes de l'éducation physique et sportive (EPS) et des cas de dispense aux centres régionaux de collecte, à assurer les conditions nécessaires aux candidats à besoins spécifiques ainsi que le bon déroulement des autres opérations relatives à ces deux examens, dont le bon choix des chefs de centres.

Président lors d'une conférence nationale par visioconférence consacrée aux directives et instructions à suivre pour assurer le bon déroulement du troisième trimestre de l'année scolaire 2022-2023, Abdelhakim Belaabed a, à l'occasion, appelé les directeurs

de l'Education et ceux qui travaillent sous leur autorité à accompagner sur le terrain les établissements d'enseignement par des visites.

«Avec le début du troisième trimestre, le ministre a donné plusieurs directives, notamment concernant le test de niveau prévu le 2 mai auquel il accorde un intérêt majeur en termes d'organisation et de déroulement, d'autant qu'il concerne toutes les tranches d'âge à l'échelle nationale», a indiqué un communiqué du ministère.

Lors de cette rencontre, le ministre a également enjoint au directeur de l'Office national de l'enseignement et de la formation à distance (Onefd), en coordination avec les directeurs de l'Education, de mobiliser tous les moyens humains nécessaires à la réussite de ce test «d'importance nationale et d'intérêt général, a poursuivi la même source. Mettant l'accent sur l'importance des journées d'information et de formation sur le processus d'élaboration des sujets de cet examen et les modalités de son organisation, prévues les 9, 10 et 11 avril et supervisées par des

cadres de l'administration centrale, au profit des directeurs de l'Education, des chefs des services chargés des examens et des concours et des inspecteurs de l'enseignement primaire de la langue arabe, selon un calendrier bien défini, le ministre a insisté sur l'impératif de s'enquérir de l'état de la mise en œuvre des programmes scolaires et de participer activement à la célébration de la Journée du savoir, le 16 avril de chaque année.

Cette journée, a-t-il poursuivi, marque l'anniversaire de la disparition de l'éminent, Cheikh Abdelhamid Ben Badis, symbole de la renaissance algérienne, à travers l'organisation de conférences, la réalisation de reportages vidéos sur des intellectuels ou des savants algériens ainsi que des ateliers scientifiques, intellectuels et artistiques et autres activités qui contribuent à l'ancrage des valeurs spirituelles, morales, culturelles et civilisationnelles chez la génération montante, dans le cadre de la préservation de la mémoire nationale et des constituants de l'identité nationale.

Rabah M.

PSYCHOTROPES

Douanes

Une tentative de contrebande déjouée à El-Oued

La direction générale des Douanes (DGD) a indiqué avant-hier dans un communiqué que ses services avaient déjoué une tentative de contrebande de 11.250 comprimés psychotropes à El-Oued, et ce, en coordination avec les éléments de la Gendarmerie nationale.

«Dans le cadre de la coordination entre les brigades douanières opérationnelles et les différents corps sécuritaires, les éléments de la brigade polyvalente de Still relevant de l'Inspection divisionnaire des douanes d'El-Oued (direction régionale des douanes de Ouargla), ont mis en échec, à la suite d'une opération effectuée en coordination avec les éléments de la Gendarmerie nationale, une tentative de contrebande de 11.250 comprimés psychotropes Prégabaline 300 mg», a ajouté la même source.

La DGD a précisé à ce propos qu'«après avoir soumis un véhicule touristique à une fouille minutieuse, les éléments des mêmes services ont saisi les comprimés psychotropes qui étaient soigneusement dissimulés», et «arrêté les suspects qui ont été présentés aux juridictions compétentes».

Cette opération «consacre les efforts conjoints soutenus des différents corps de l'Etat déployés pour la lutte contre le trafic, sous toutes ses formes, notamment, le trafic de drogue et des psychotropes et tout ce qui est susceptible de porter atteinte à la santé et à la sécurité du citoyen, mais aussi à l'ordre public», conclut la même source.

Ainsi, cette importante quantité de psychotropes n'est pas la seule saisie durant ce mois. La direction générale de la Douane algérienne a fait savoir dans un communiqué publié sur sa page officielle début du mois en cours, qu'une nouvelle tentative de faire entrer une importante quantité de psychotropes a été déjouée au port d'Alger.

Il s'agit notamment de 10.050 comprimés de type extasy, qui ont été saisis sur un voyageur qui a fait la traversée Marseille-Alger. La marchandise en question a été bien dissimulée dans les bagages de ce passager. Cependant, les agents de l'inspection du contrôle des voyageurs au niveau du port d'Alger, relevant de l'inspection divisionnaire des douanes, ont réussi à mettre la main sur cette importante quantité de psychotropes. Par ailleurs, la DGD a informé que le voyageur en question a été arrêté et déféré devant les juridictions compétentes.

Une semaine avant cette opération, la DGD a dévoilé ainsi avoir saisi une importante quantité de produits alimentaires destinés à être revendus. Il s'agit notamment d'une large liste, dont, 126.000 paquets de diouls, 840 litres d'huile d'olives, mais aussi, 60 paquets et 189 kg de flans.

Manel Z.

Boufarik

Les vendeurs de zlabia et de cherbet défient la loi

La ville de Boufarik réputée pour sa fameuse zlabia, se métamorphose à chaque mois de Ramadhan pour devenir une grande usine de fabrication de cette friandise. Alors il ne faut pas s'étonner de voir un forgeron, un soudeur ou même un cordonnier se convertir en vendeur de zlabia. La ville est tellement réputée pour ce produit que sa population essaie d'en tirer un maximum de profit même au risque de banaliser le label.

Des jeunes qui savent à peine manipuler l'entonnoir, la cuisson ou même la préparation de la pâte, s'associent pour fabriquer le fameux gâteau. Leur nombre triple durant le mois de Ramadhan. A Boufarik, entre deux commerces il y a un vendeur de zlabia. Mais il y a aussi ceux qui en ont fait leur métier tout au long de l'année. Hamid, Ali et Menouar, trois associés sont de ceux-là. Personne n'a le droit de dépasser le seuil de la porte. Car à la maison des femmes fabriquent soigneusement la zlabia. Dans l'étroite rue du vieux quartier, la circulation devient difficile même pour les piétons du fait que les automobilistes stationnent anarchiquement des deux côtés de la chaussée. Au centre-ville, l'autre famille Aksil fait également face à la grande foule qui s'agglutine devant la porte d'entrée afin d'arracher péniblement un ou deux kilo de zlabia... d'origine. Malgré la multiplication des vendeurs dans la ville de Boufarik et ailleurs, la famille Aksil dit préserver jalousement la formule du fameux gâteau.



■ Ne faudrait-il pas d'abord s'attaquer sérieusement au problème du commerce informel avant d'aborder tout autre aspect ? (Photo : DR)

«L'exercice de cette activité est soumis à l'inscription au registre du commerce sous le code n° 501-205 de la nomenclature des activités économiques soumises à l'inscription à ce registre», indique le ministère dans son communiqué. En conséquence, poursuit-il, «tout commerçant ayant l'intention de changer d'activité, à titre temporaire ou définitif, en vue de l'exercice de cette activité durant le mois de Ramadhan, est tenu de procéder à la modification préalable de son registre du commerce». Les commerçants non respectueux de cette nouvelle réglementation risqueraient de faire l'objet de «sanctions administratives et pénales prévues». Le ministère du Commerce ira-t-il au bout de sa nouvelle décision ? Ce n'est pas évident. Ne faudrait-il pas d'abord s'attaquer sérieusement au problème du commerce informel avant d'aborder tout autre aspect ? C'est là toute la question. Partout à travers la ville, des magasins ont ouvert leurs portes, installés des fourneaux,

de grandes tables d'exposition et ont déjà répandu l'odeur particulière de la zlabia. Même les nouveaux quartiers à la périphérie de la ville n'échappent pas à ce phénomène qui consiste à transformer les échoppes et les magasins en boutiques de préparation et de vente de ce mets sucré et apprécié par beaucoup de gens. Durant le mois de Ramadhan, les clients viennent de partout, d'Alger, de Tipasa, de Boumerdès ou de Médéa. Le cherbet est aussi très connu à Boufarik, ce qui est tout à fait naturel, puisque c'est une ville qui se trouve au milieu d'immenses vergers qui donnent les meilleures oranges et mandarines de la région, sinon de l'Algérie. Si jadis, les quelques familles qui préparaient la zlabia ou le cherbet étaient peu nombreuses et connues pour leur respect de la tradition et de la qualité, de nos jours. Il n'en est rien. La première à apparaître fut l'hygiène suivie avec corollaire la mauvaise qualité et l'utilisation de produits par-

fois impropres à la consommation. En effet, les confectionneurs de ce produit le laissent lever dans des fûts en plastiques non alimentaire qui donnent la nausée à quiconque les verrait ou les toucherait. La crasse est incrustée sur leurs surfaces, intérieure et extérieure, et les fûts sont entreposés dans des endroits où aucune règle d'hygiène n'existe. Au moment de la cuisson, c'est une huile qui pourrait être toxique qui est utilisée car elle sert pendant plusieurs jours sans que les grandes poêles ne soient lavées ni l'huile de friture remplacée. En effet, les produits sont exposés au soleil et à la poussière projetée par les voitures. Le manque de statistiques fiables ne montre pas la véritable dangerosité de la zlabia et des jus que consomment les Algériens de nos jours. Mais un tour dans les hôpitaux est assez édifiant. Il reste aux différents services concernés par le phénomène de s'impliquer pleinement pour éviter des catastrophes prévisibles.

Rachid Lounas

La Caisse de garantie des marchés publics s'ouvre au monde numérique Lancement d'une application spéciale pour les partenaires économiques

La Caisse de garantie des marchés publics (CGMP) qui a pour mission de faire l'équilibre entre l'évolution matérielle et l'évolution financière des projets des équipements publics, à travers l'octroi des garanties facilitant la réalisation financière des marchés et assurant l'accompagnement des entreprises tout au long de la durée de réalisation des projets, se prépare au lancement d'une plateforme numérique, voire sa première application dédiée spécialement pour les entreprises, professionnels et partenaires économiques. Afin d'éviter les retards, déplacements non nécessaires et les embouteillages administratifs au niveau des bureaux relevant de la Caisse de garantie des marchés publics (CGMP), cet établissement public et par le biais de son Directeur général, en l'occurrence Oualid Nasri, a déclaré avant-hier à l'APS l'ouverture, voire le lancement de la première application gratuite dédiée aux marchés publics pour le deuxième semestre de 2023. Selon le même responsable à la CGMP, le lancement de la nouvelle application au profit des partenaires économiques, attendue au deuxième semestre de l'année en cours, va simplifier les démarches administratives, non seulement pour le CGMP mais également pour les différentes entreprises, «grâce à cela,

les entreprises n'ont pas à se rendre aux directions et antennes de la caisse, sauf en cas d'acceptation du dossier pour la signature des contrats (caution ou avance)», a expliqué avant-hier Oualid Nasri, le DG de la CGMP. Aussi, «cette application destinée aux parties intéressées et aux partenaires économiques permettra, entre autres, de consulter les projets, de s'enregistrer en ligne, de télécharger des documents, d'ouvrir un compte et de consulter les sommes dues», a précisé le même responsable. Son représentant a ajouté que «la CGMP s'emploie actuellement à développer son site Web, qui permet aux différentes entreprises souhaitant bénéficier des différents produits proposés par l'établissement de prendre connaissance de toutes les conditions et pièces nécessaires à la constitution d'un dossier qui sera étudié à distance», a-t-il fait savoir. «Dès cette année, la CGMP va s'orienter vers de nouveaux horizons et une vision d'avenir basée sur des moyens et des méthodes modernes, en vue d'élargir sa part de marché, qui est autour de 20% actuellement, et ce, à travers notamment l'utilisation d'un système de gestion numérique de toutes les affaires internes et externes de l'établissement», promet-

il dans une déclaration faite avant-hier à l'APS. D'autre part, Oualid Nasri a affirmé que les ambitions de la CGMP sont grandes, «la Caisse de garantie œuvre à étendre son champ d'activité et sa présence au niveau national avec l'objectif de s'ériger en pôle d'information, d'étude et d'analyse sur les marchés publics», a-t-il dit. Aussi, la CGMP s'emploie également à élargir sa gamme de produits, constituée actuellement de six cautions et de deux types d'avances de trésorerie, en vue de faciliter la réalisation financière des marchés publics. Concernant le bilan de la caisse, le DG de la CGMP a informé que «cette institution publique à caractère industriel et commercial (EPIC) a octroyé, depuis sa création en 1998 à fin 2022, près de 65.000 cautions d'une valeur de 936 mds DA aux entreprises bénéficiaires de projets publics». De 2006 à fin 2022, la caisse a octroyé également près de 10.000 avances financières aux projets de développement de l'ordre de 236 mds DA», révèle-t-il à l'APS. Dans ce sillage, Oualid Nasri a indiqué que son établissement traitait avec plus de 7.000 entreprises dont 80% du secteur privé.

Sofiane Abi

GENDARMERIE NATIONALE

Accidents de la route

104 décès et près de 500 blessés après 15 jours du Ramadhan

Invité hier à la Radio algérienne pour s'exprimer sur le nombre des accidents de la route dénombré au cours de la première moitié du Ramadhan 2023, le chef du bureau de coordination de la circulation au Commandement de la Gendarmerie nationale, en l'occurrence le Commandant Samir Bouchehit, a révélé hier sur les ondes de la Chaîne II le bilan en disant que «104 personnes ont été tuées et 448 autres ont été blessées sur les quinze premiers jours du mois sacré», déclare le Commandant Samir Bouchehit. Selon le chef du bureau de coordination de la circulation au Commandement de la Gendarmerie nationale, le nombre des accidents de la route recensés depuis le début du mois de Ramadhan au niveau du territoire de compétence relevant de la Gendarmerie nationale, est de «316 accidents de la circulation», précise-t-il lors de son intervention sur les ondes de la Chaîne II. Pis, selon le même responsable à la Gendarmerie nationale, «treize personnes ont été tuées sur les routes rien que durant le week-end dernier», affirme-t-il sur les ondes de la Radio algérienne. Contrairement aux quinze premiers jours du Ramadhan 2022, le Commandant Samir Bouchehit a signalé une augmentation très significative du nombre de décès, blessés et même celui des accidents de la route dénombrés durant la même période du Ramadhan 2023. «Si nous comparons le bilan des quinze premiers jours du Ramadhan 2023 à la même période du Ramadhan 2022, nous remarquerons que le nombre des accidents routiers a augmenté de 87 accidents, de 18 décès et de 84 blessés», dira le Commandant à la Gendarmerie nationale.

Faisant référence à la mise en œuvre d'un plan sécuritaire spécial pour le mois du Ramadhan, qui comprend le déploiement de nombreuses patrouilles mobiles, pédestres et de points fixes au niveau des réseaux routiers afin de surveiller le trafic et d'améliorer la sécurité routière, l'hôte de la Chaîne II a indiqué que l'ensemble des gendarmes sont mobilisés sur le terrain durant le mois de Ramadhan. Le chef du bureau de coordination de la circulation au Commandement de la Gendarmerie nationale a expliqué que pendant les quelques heures qui précèdent l'heure de l'iftar, le rythme des patrouilles de contrôle devient plus accéléré et intensifié afin de lutter contre les diverses manœuvres et comportements négatifs des usagers de la route. «Des instructions fermes ont été données aux unités opérationnelles afin de faire respecter strictement la loi sur les routes, en punissant les contrevenants et en ne les tolérant pas devant les manœuvres dangereuses qu'ils provoquent sur les routes», a affirmé le même responsable. Avant de conclure son intervention à la Chaîne II, le Commandant Bouchehit a invité le grand public à se projeter vers les campagnes de sensibilisation qui, selon lui, jouent un rôle important dans la diminution des accidents de la route, soulignant, par la même occasion la mise en place d'un programme spécial pour l'Aïd Al-Fitr afin de sécuriser les familles, notamment sur les routes.

S. Abi

INFO EXPRESS

Douanes

Mise en échec d'une opération de contrebande de plus de 11.000 comprimés psychotropes à El-Oued

Les services des Douanes ont mis en échec, en coordination avec les éléments de la Gendarmerie nationale, une tentative de contrebande de 11.250 comprimés psychotropes à El-Oued, a indiqué samedi un communiqué de la Direction générale des Douanes (DGD). « Dans le cadre de la coordination entre les brigades douanières opérationnelles et les différents corps sécuritaires, les éléments de la brigade polyvalente de Still relevant de l'Inspection divisionnaire des douanes d'El-Oued (direction régionale des douanes d'Ouargla), ont mis en échec, à la suite d'une opération effectuée en coordination avec les éléments de la Gendarmerie nationale, une tentative de contrebande de 11.250 comprimés psychotropes Prégabaline 300 mg », précise la même source. « Après avoir soumis un véhicule touristique à une fouille minutieuse, les éléments des mêmes services ont saisi les comprimés psychotropes qui étaient soigneusement dissimulés », et « arrêté les suspects qui ont été présentés aux juridictions compétentes », ajoute le communiqué. Cette opération « consacre les efforts conjoints soutenus des différents corps de l'Etat déployés pour la lutte contre le trafic, sous toutes ses formes, notamment, le trafic de drogue et des psychotropes et tout ce qui est susceptible de porter atteinte à la santé et à la sécurité du citoyen, mais aussi à l'ordre public », conclut la même source. ■

Anthar Yahia :

« J'ai vu des gars dix fois meilleurs pendant le Ramadhan »

L'ancien défenseur franco-algérien Anthar Yahia (41 ans), formé à Sochaux et passé par l'Inter Milan, Nice et Bochum, estime que le jeûne peut être bénéfique sur le plan physique mais aussi mental.

Actuellement en stage à Clairefontaine pour passer son brevet d'entraîneur de football (BEF), l'ancien défenseur franco-algérien Anthar Yahia (41 ans), formé à Sochaux et passé par l'Inter Milan, Nice et Bochum, estime que le jeûne peut être bénéfique sur le plan physique mais aussi mental.

« Sur le plan physique, était-ce compliqué pendant la période du ramadan quand vous étiez joueur ?

Ce n'était pas douloureux, au contraire, c'est un mois particulier, de bien-être, de partage avec la famille et cela



balaie tout le reste. Et puis cela dure un mois, soit quatre matches environ. Il faut dédramatiser ce moment.

Étiez-vous néanmoins moins performant ?

Des joueurs de très haut niveau le font, comme (Karim) Benzema, et il vient d'inscrire six buts en deux

matches (rires). J'ai vu des gars dix fois meilleurs pendant le Ramadhan. Rafik Saïfi (ancien attaquant de Lorient) faisait de très bons mois de Ramadan par exemple.

Vous avez été aidé en club ?

C'est toujours très particulier, cela dépend des

clubs, des entraîneurs. Chez certains, on sent que cela les gêne, d'autres sont plus réceptifs, dans l'humain, ils comprennent que cette foi aide le joueur. Tu ne peux pas dissocier l'homme du joueur. C'est surprenant qu'on en parle encore. J'ai joué en Allemagne, cela n'a jamais été un sujet dans la presse, ni dans mes clubs. En quatre ans et demi, jamais personne ne m'a parlé du ramadan. Soit tu es performant, soit tu ne l'es pas. Quand le coach compte sur toi, que tu es un taulier, on s'intéresse à toi, on trouve des solutions et tu passes un très bon mois de ramadan (sourires). À Bochum, Marcel Kolter ne m'en a jamais parlé, il s'intéressait, il posait des questions parce qu'il était très humain mais ce qui comptait pour lui, c'était d'être bon le jour de match. ■

CGMP

Lancement de la première application dédiée aux marchés publics le 2^e semestre de 2023

Le directeur général de la Caisse de garantie des marchés publics (CGMP), Oualid Nasri, a annoncé que cet établissement public lancera la première application gratuite dédiée aux marchés publics le deuxième semestre de 2023. Cette application destinée aux parties intéressées et aux partenaires économiques permettra, entre autres, de consulter les projets, de s'enregistrer en ligne, de télécharger des documents, d'ouvrir un compte et de consulter les sommes dues, a précisé M. Nasri à l'APS. La Caisse de garantie des marchés publics s'emploie actuellement à développer son site Web, qui permet aux différentes en-

treprises souhaitant bénéficier des différents produits proposés par l'établissement de prendre connaissance de toutes les conditions et pièces nécessaires à la constitution d'un dossier qui sera étudié à distance, a fait savoir le responsable. Grâce à cela, les entreprises n'ont pas à se rendre aux directions et antennes de la caisse, sauf en cas d'acceptation du dossier pour la signature des contrats (caution ou avance). Selon le responsable, la CGMP s'oriente, dès cette année, vers de « nouveaux horizons » et une vision d'avenir basée sur des moyens et des méthodes modernes, en vue d'élargir sa part

de marché, qui est autour de 20% actuellement, et ce, à travers notamment l'utilisation d'un système de gestion numérique de toutes les affaires internes et externes de l'établissement. De plus, la caisse œuvre à étendre son champ d'activité et sa présence au niveau national avec l'objectif de s'ériger en pôle d'information, d'étude et d'analyse sur les marchés publics. L'établissement s'emploie également à élargir sa gamme de produits, constituée actuellement de six (6) cautions et de deux (2) types d'avances de trésorerie, en vue de faciliter la réalisation financière des marchés publics. ■

INFO EXPRESS

Michel Raimbaud

Israël frappe le Liban et Gaza « avec une certaine impunité »

Michel Raimbaud, ancien ambassadeur de France et essayiste, a livré ce 7 avril à RT France son analyse sur les frappes israéliennes sur Gaza et le sud du Liban, qui ont fait suite à des tirs de roquettes sur le territoire israélien. Tsahal a mené ces derniers jours des frappes contre la bande de Gaza et le sud du Liban. Israël affirme avoir visé de part et d'autre des positions du mouvement islamiste palestinien Hamas, en riposte aux tirs de dizaines de roquettes contre son territoire. Cette bouffée de violences fait en outre suite à l'irruption brutale des forces israéliennes et aux violences le 5 avril dans la mosquée Al-Aqsa de Jérusalem, troisième lieu saint de l'islam. Les condamnations internationales se sont multipliées et le Hamas, au pouvoir dans la bande de Gaza, avait dénoncé un « crime sans précédent d'Israël » en plein ramadan. ■

Allemagne

Des manifestations contre les livraisons d'armes à Kiev

Des milliers de personnes dans 70 villes allemandes ont participé ce samedi aux manifestations de paix qui se déroulent annuellement en Allemagne à la veille de Pâques catholique. À Berlin, selon l'association Friedenskooperative qui est l'un des organisateurs et inspirateurs des actions, environ 3.000 militants sont sortis dans les rues pour protester contre les livraisons d'armes à Kiev. D'autres grandes villes où se déroulent aujourd'hui des marches pour la paix sont Bonn, Brême, Duisbourg, Hanovre, Leipzig, Munich et Stuttgart. Les activistes appellent à plaider pour la diplomatie, fustigent les projets de l'Otan et exigent les négociations pour régler la crise ukrainienne, a rapporté un correspondant de TASS depuis la capitale allemande. ■

Batna

32.000 inscrits aux écoles coraniques et Kouteb

Les écoles coraniques et Kouteb de la wilaya de Batna sont fréquentées par près de 32.000 étudiants adultes et enfants des deux sexes, selon les services de la direction des Affaires religieuses et des Wakfs. L'enseignement coranique conserve sa place dans la société et l'engouement qu'il suscite croît particulièrement durant le Ramadhan et les vacances scolaires notamment au niveau des Kouteb et classes coraniques ouvertes dans les mosquées dont le nombre dépasse 620 dans la wilaya, a déclaré à l'APS le chef du service de la culture islamique et patrimoine de cette direction. Les écoles coraniques accueillent ainsi 17.559 inscrits dont 12.833 étudiantes et 4.726 étudiants qui apprennent le saint Coran et reçoivent des cours en sciences islamiques conformes au programme de la tutelle donnés par des enseignants compétents dont des bénévoles pour la plupart, selon Nadhir Saâda. Réalisées grâce

aux donations de mécènes, ces écoles enseignent le saint Coran conformément aux règles de récitation correcte (Tajwid) et accordent des attestations qui permettent à leurs titulaires de rejoindre les instituts nationaux de formation des cadres du secteur des affaires religieuses pour devenir des enseignants du Coran, des muezzins ou des chargés (qayyim) des mosquées, a-t-il dit. Les Kouteb, les zaouïas et classes ouvertes dans les mosquées attirent 13.459 étudiants âgés entre 4 à 6 ans dont 8.768 filles, a-t-on fait savoir. L'octroi des autorisations d'encadrer les écoles coraniques est soumis à plusieurs conditions dont celle de la compétence scientifique, tandis que l'autorisation d'enseigner dans les Kouteb et classes des mosquées nécessite de passer devant une commission d'évaluation au niveau de la direction qui vérifie la compétence du candidat. ■

Protection civile

Six morts et 359 blessés sur les routes ces dernières 48 heures

Six (6) personnes ont trouvé la mort et 359 autres ont été blessées dans 287 accidents de la circulation survenus ces dernières 48 heures à travers plusieurs wilayas du pays, selon un bilan rendu public samedi par les services de la Protection civile. Par ailleurs, les équipes de la Protection civile sont intervenues pour prodiguer des soins de première urgence à sept (7) personnes incommodées par le monoxyde de carbone émanant d'appareils de chauffages à l'intérieur de leurs domiciles respectifs dans les wilayas de Relizane,

Annaba, Blida et Tissemsilt, ajoute la même source. Les équipes de la Protection civile sont intervenues pour l'extinction d'un important feu de forêt à Ténès dans la wilaya de Chlef où cinq familles composées de 18 personnes ont été sauvées, note le communiqué de la Protection civile, dont les équipes ont également procédé à l'extinction de huit (8) incendies urbains et divers dans les wilayas d'Alger, Bejaïa, Sétif, Bordj Bou Arreridj, Batna, Skikda, Annaba et El Oued où aucune victime n'a été déplorée. ■

RUSSIE/ NOUVELLE DOCTRINE DE POLITIQUE ÉTRANGÈRE RUSSE

L'Occident a déclenché une guerre hybride contre Moscou pour longtemps

La Russie a adopté une nouvelle doctrine de politique étrangère en début d'avril 2023 désignant l'Occident comme une menace existentielle et dont Moscou doit combattre la domination. L'adoption de cette nouvelle stratégie témoigne la profonde rupture qui existe entre la Russie et les pays occidentaux depuis le début de l'opération russe contre l'Ukraine.



Dans un document de plus de 40 pages rappelant par son contenu l'ère de la confrontation entre l'Union soviétique et l'Amérique au siècle dernier, la Russie se pose en muraille du monde russophone face aux Occidentaux accusés de vouloir l'affaiblir par tous les moyens. Lors de la réunion de son Conseil de sécurité nationale, le Président Vladimir Poutine a justifié ces changements par les bouleversements sur la scène internationale qui obligent la Russie à adapter ses documents de planification stratégique. «La nouvelle doctrine relève la nature existentielle des menaces créées par les actions des pays inamicaux désignant les États-Unis comme l'instigateur principal et le chef d'orchestre de la ligne antirusse», a résumé le chef de la diplomatie russe, Sergueï Lavrov. «De façon générale, la politique de l'Occident visant à affaiblir la Russie par tous les moyens est caractérisée comme une guerre hybride d'un nouveau genre», a-t-il ajouté aux médias russes. Le nouveau document, qui remplace une version datant de 2016 et a été publié sur le site du Kremlin. Sur la scène du conflit ukrainien, l'Otan a

intensifié ses activités près des frontières russes et biélorusses, l'aviation de la Biélorussie a acquis désormais la capacité de réaliser des frappes avec des armes nucléaires. Selon des propos de la Défense russe du 4 avril 2023 cités par l'agence russe, le ministre russe de la Défense lors d'une réunion avec le commandement des forces armées Sergueï choïgou a indiqué que «une partie des avions d'attaque biélorusses ont acquis la capacité de frapper des cibles ennemies avec des armes nucléaires», la Russie a déjà livré à la Biélorussie un système russe de missiles balistiques de courte portée Iskander-M. Ces mesures sont prises en réponse à l'augmentation de l'état de préparation au combat des forces unies de l'Otan et à l'intensification des activités de reconnaissance de l'Alliance près des frontières de la Russie et de la Biélorussie.

Les objectifs du Kremlin

Le 25 mars 2023 dans un entretien accordé à la chaîne Rossiya 24, Vladimir Poutine a fait savoir que la Russie devrait achever la construction d'un dépôt destiné aux armes nucléaires tactiques russes sur le territoire biélorusse d'ici le 1^{er} juillet 2023. En déployant ces armes en Biélorussie, Moscou fait ce que les États-Unis ont fait depuis des décennies. Le dirigeant russe a souligné que

les aérodromes biélorusses abritaient déjà dix avions capables de porter des armes nucléaires tactiques à leurs bords. De son côté, le porte-parole du Kremlin, Dmitri Peskov, a noté que les sanctions occidentales n'affecteraient pas les plans de la Russie. Dans ses propos le ministère russe des affaires étrangères révéla que «le conflit en Ukraine aurait déjà pris fin sans l'implication de l'Occident, qui alimente l'armée de Kiev en armements sans lesquels elle ne pourrait pas tenir», dit Sergueï Lavrov les livraisons d'armes à l'Ukraine de l'Occident sont responsables de la poursuite du conflit, qui serait terminé depuis longtemps «comme le disent les dirigeants ukrainiens eux-mêmes, sans la livraison continue d'armes de plus en plus offensives à l'Ukraine, ils perdront. C'est un aveu caractéristique. Cela ne signifie qu'une chose : l'Occident participe directement à ce conflit. Sans cela, il aurait pris fin il y a longtemps», a ainsi expliqué le ministre russe des Affaires étrangères à l'agence cubaine Prensa Latina. L'Occident encourage les autorités ukrainiennes à détruire tout ce qui est russe dans l'histoire, la culture et les traditions du pays. Après les livraisons de chars à l'Ukraine, les Britanniques avaient fourni des munitions à uranium appauvri à Kiev. Des

obus décriés pour leurs effets nocifs sur la santé des civils vivant sur les zones de conflit. L'Union européenne, elle-même, avait voté contre l'utilisation de ces munitions en 2008, précisa l'expert béninois Modeste Dossou. La formation de soldats ukrainiens par les forces européennes contribue à alimenter le conflit et se voit de plus en plus décriée. En France, l'ancien eurodéputé Florian Philippot a ainsi déclaré que les formations de pilotes sur des Mirage-2000 constituaient un pas de plus vers l'escalade générale. «Si vous parlez d'une guerre dans un contexte plus large, c'est une confrontation avec des États hostiles, avec des pays non-amicaux, c'est une guerre hybride qu'ils ont déclenchée contre notre pays, alors c'est pour longtemps», a déclaré mercredi dernier à la presse Dmitri Peskov, porte-parole du Kremlin. «La Russie mène son opération militaire spéciale en Ukraine depuis le 24 février 2022. Son objectif principal est la sécurité des habitants de nouvelles régions russes», a répété le 29 mars Dmitri Peskov. En octobre 2022, la région de Zaporoujje, celle de Kherson, ainsi que les Républiques populaires de Lougansk et de Donetsk ont été rattachées à la Russie à la suite d'un référendum, fait-t-on savoir.

Oké Faouzi

Il y a 29 ans, le génocide des Tutsis au Rwanda

Le SG de l'ONU appelle à une approche inflexible contre la montée de l'intolérance

Le secrétaire général de l'ONU, Antonio Guterres, a appelé vendredi la communauté internationale à adopter une approche inflexible contre la montée de l'intolérance, alors que le monde entier se souvient du génocide perpétré il y a 29 ans, en 1994, au Rwanda. «Nous pleurons la mort de plus d'un million d'enfants, de femmes et d'hommes, qui ont péri durant cent jours d'horreur, il y a 29 ans», a dit M. Guterres dans son message à l'occasion de la Journée internationale de réflexion sur le génocide des Tutsis au Rwanda en 1994, qui a lieu le 7 avril. Une génération après le génocide, le monde ne doit jamais oublier ce qui s'est passé et veiller à ce que les générations futures s'en souviennent toujours, a-t-il déclaré. M. Guterres a

souligné à quel point le discours de haine «signe avant-coureur d'un génocide, peut tourner au crime de haine» et le «laxisme, face aux atrocités, qui s'assimile à de la complicité, - un indicateur clé du risque de génocide - se transforme facilement en crime de haine». La prévention du génocide, des crimes contre l'humanité, des crimes de guerre et d'autres violations graves du droit international est «une responsabilité partagée» et un «devoir fondamental» de chaque membre des Nations unies, a-t-il souligné. En décembre 2003, l'Assemblée générale des Nations unies a désigné le 7 avril, qui marque le début du génocide de 1994, comme la Journée internationale de réflexion sur le génocide au Rwanda.

APS



Armée sahraouie

Nouvelles attaques contre des positions des forces d'occupation marocaine dans le secteur de Hauouza

Les unités de l'Armée populaire de libération sahraouie (APLS) ont mené de nouvelles attaques contre les positions des forces d'occupation marocaine dans le secteur de Hauouza, leur causant de lourdes pertes humaines et matérielles, a indiqué vendredi le communiqué n°761 du ministère sahraoui de la Défense.

Selon le communiqué publié par l'agence de presse sahraouie SPS, «des détachements avancés de l'Armée sahraouie ont ciblé les retranchements des soldats de l'occupant marocain dans les régions de Rous Diret, le nord de la région de Rous Diret, Fedrat El Ach et Fedrat Leklita dans le secteur

de Hauouza». Jeudi dernier, des unités de l'APLS avaient intensifié leurs attaques contre des positions des soldats de l'occupant dans les secteurs de Hauouza et Mahbès ciblant les régions du Nord de Ahricha Diret, Rous Fedrat Al-Tamat, le nord de Aklib Diret, le poste d'alerte des forces de l'occupant à Fedrat Leghrab et le siège de commandement du 43e régiment de l'ennemi à Amitir Lemkhinza.

«Les attaques de l'armée sahraouie se poursuivent contre les forces d'occupation qui subissent de lourdes pertes humaines et matérielles le long du mur de la honte», conclut la même source. ■

Un jeune Palestinien tombe en martyr sous les balles des forces de l'occupation sioniste en Cisjordanie occupée

Un jeune Palestinien est tombé en martyr samedi, sous les balles des forces de l'occupation sioniste dans le nord de la Cisjordanie occupée, rapporte l'agence palestinienne de presse, Wafa, citant le ministère palestinien de la Santé. Selon la même source, Ahd Salim, 20 ans, est mort de balles «de l'occupation»

(entité sioniste) dans la poitrine et le ventre, à Azzun, près de la ville de Qalqilyah, a indiqué le ministère dans un court communiqué, sans préciser les circonstances. Le nombre de martyrs dans les territoires palestiniens depuis le début de l'année passe à présent à 95, dont 17 enfants et une femme.

APS



spiritualité

Tarâwîh

Au festin de Ramadhan, Bida'a ! Vous avez dit bida'a ?

Par Dr Al 'Ajami

Ramadhan, mois de l'abstinence, abstinence du moi, est aussi le temps de la générosité. Qui se refuse à assouvir ses faims s'invite au festin de Ramadân, at-tarâwîh. Il est des lieux d'assemblée vibrant de lumières dont les coeurs résonnent du vivant Appel de Dieu, le Coran.

Chaque soir, les fidèles se présentent, blanche foule ressuscitée, pour s'abreuver de la « Parole de Dieu », éternellement vivante au cœur de chacun, âmes deséchées que le Coran irrigue. C'est donc au festin de Dieu, fête de vie, que nous sommes en Ramadân conviés.

Les prières dites de tarâwîh, c'est-à-dire « prières des repos » du fait des pauses et des temps de dhikr aménagés, sont pour la Communauté une occasion unique de se retrouver par la prière et l'écoute fervente du Coran. Si les difficultés de la journée relèvent du jihâd individuel, les ftûr d'innocentes agapes, les « repos » de tarâwîh sont le partage, la participation collective au festin du Livre. Chaque nuit il nous est ainsi donné de pouvoir revivre en nos coeurs la redescende du Qur'ân, la Récitation, miracle infiniment répété : « Mois de Ramadân où il fut révélé le Coran » S2.V185. Goûter le Coran arabe ; la majesté du propos, la somptueuse beauté de l'image, l'impérieux appel, la sévère mise en garde, la proche douceur de la Miséricorde, le souffle, la présence, la transcendance et l'intime proximité. Ramadân nous offre un espace de temps unique, une invitation aux banquets des tarâwîh par la célébration du Coran, la commémoration de sa révélation. Mais, comme à toutes fêtes, certains esprits chagrins qui ne se veulent inviter, font entendre leurs dissonances : les prières de tarâwîh ne sont qu'innovation, bida'a. Le mot est lâché ; et voilà que ce festin ne serait plus que nourriture interdite. Or donc, chaque année, lors que l'immense majorité des croyants recherchent avidement la lumière du Coran, un groupe s'obscurcit tout à son inquisition. Nous découvrons alors avec stupeur que depuis plus de mille quatre cent ans des générations de musulmans se perdent en leur égarement.

Nous pourrions donc discuter du concept de bida'a et de ses applications, nous ne le ferons pas en cette réflexion. Ce mot, bida'a, incantatoire, si ce n'est talismanique, ils aiment le prononcer à l'arabe, sans doute pour éviter de dire sa signification simple : innovation en matière religieuse. Nous savons tous que le Prophète a dit : « Toute innovation religieuse est égarement » et cela se comprend, ce travers humain a frappé de plein fouet les religions soeurs.

Nous savons aussi qu'il n'a pas dit que cela conduirait en Enfer, l'interpolation textuelle est manifeste et n'a été retenue que par An-Nasâ'î. Dieu connaît parfaitement Sa créature, ses faiblesses, son imagination entropique, c'eût été condamner l'homme d'avance au déclin de sa propre foi. Nous savons aussi ce que Muslim a rapporté : « Quiconque aura institué une bonne pratique en islam en aura la récompense. S'y ajoutera celle de ceux qui l'auront mise en œuvre sans, qu'à ceux-là,



il ne soit en rien retiré du bénéfice de leur acte. Quiconque aura institué une mauvaise pratique en islam en supportera les conséquences. Il portera de plus le fardeau de ceux qui l'auront mise en œuvre, sans qu'ils ne soient pour autant allégés de leur propre charge. » Il y aurait bien à dire quant à ce texte, mais, tout du moins, pouvons-nous y noter comme l'expression d'une volonté régulatrice, ceci afin que le débat nécessaire puisse avoir lieu sereinement.

Car, nous aimons voir là comme une forme de débat, certes réduit ou réducteur, mais bien présent tout de même. Il nous faut reconnaître que la vie intellectuelle ne fut

Prier le tarâwîh, seul ou en commun, à la mosquée ou pas, est une sunna, ce qui en soi indique que cette pratique n'a de valeur réelle que si elle émane d'un élan du coeur, d'un mouvement de sincérité.

jamais aussi intense en islam que tant que durèrent les oppositions, tout consensus châturant court la pensée. Il en est donc à nouveau ainsi, et, concernant la dorénavant rituelle bidaatisation des tarâwîh de Ramadân, nous entendons le propos de divers groupes manifestant par ce biais leurs différences et leurs existences. Au gré des courants, d'autres ne savent plus comment naviguer alors qu'une saine et vaste majorité reste insensible à ses querelles de minarets... Ils jeûnent, ils prient tarâwîh, ils espèrent pardon et miséricorde de leur Seigneur. Nonobstant, tout contradicteur est une grâce pour l'autre, l'éloge de la différence n'étant pas ici à confondre avec l'éloge des différents. Dès lors que le débat n'est point un pugilat, il a pour mérite de nous imposer réflexion quant à nos croyances et pratiques, l'altérité à toujours de sain d'impliquer la remise en cause de soi. A vrai dire, nos apprentis censeurs ne condamnent, nous semble-t-il pour les plus raisonnés, que le fait de prier les tarâwîh collectivement à la mosquée. Là résiderait la terrible bida'a de Ramadân.

Nous pourrions rappeler à certains ce que Ibn Taymyya, grand rhéteur devant l'Eternel, en dit : « L'innovation est contre la sharia, et la sharia est ce que Dieu et son Prophète ont ordonné ou conseillé. A moins que ces choses aient été faites du temps du

Prophète comme par exemple la prière du tarâwîh en commun... » [1]

Il faudrait donc que les apprentis donneurs de fatwa y regardent à deux fois avant que de se brûler la plante des pieds sur les traces incandescentes de Ibn Taymyya. Bien souvent, c'est encore ici le cas, les divergences s'établissent autour des mêmes textes, problématique de l'intelligence des lectures donc. Toute contestation, toute opposition, qu'elles proviennent de musulmans ou de non musulman, doivent se traduire, non point par une fin de recevoir ou pire un rejet, mais entraîner un retour réfléchi à nos sources, nous concernant le Coran et le Hadith.

L'Islam est religion de références et l'homme lieu d'interférences

Le Coran incite, certes, aux prières nocturnes, acte purement surrogatoire et donc par essence non codifié. Mais il n'évoque pas en particulier les prières de tarâwîh. Les hadiths en question sont tous fort connus, ils sont au nombre de cinq et figurent dans les grands recueils au premier lieu desquels ceux de Al Bukhârî et Muslim. Al Bukhârî les a réunis pour la plupart au chapitre intitulé « De la prière de tarâwîh » Nous les citerons et les analyserons en leur intégralité :

Hadith 1 : D'après Abû Hurayra le Prophète a dit : « A qui prie les nuits de Ramadân avec foi et conviction sincère il sera pardonné ses péchés passés. » Le message est clair, le Prophète a encouragé à intensifier la prière nocturne pendant Ramadân, prière par ailleurs sans caractère obligatoire le reste de l'année et, de même, ici prodiguée sur le mode du conseil. L'expression « A qui prie les nuits de Ramadân » indique bien qu'il s'agit de la prière établie toutes les nuits de Ramadân.

Hadith 2 : D'après Aïsha : « Au cœur d'une nuit le Messager de Dieu sortit prier en la Mosquée. Des hommes prièrent alors avec lui. Au matin la chose se sut et ils furent [la nuit suivante] alors plus nombreux à prier avec lui. Cela se sut, et à la troisième nuit ils furent encore plus nombreux, le Messager de Dieu pria et ils prièrent avec lui. A la quatrième nuit, la Mosquée ne put contenir les nombreux fidèles mais le Prophète ne sortit prier que pour la prière de l'aube. Lorsqu'il l'eut terminée, il se tourna vers les gens, prononça l'attestation de foi, et dit : « Je n'ignorais pas que vous étiez ici mais j'ai craint que cela ne vous devienne obligatoire et que vous l'abandonniez. »

Le Prophète décéda et la situation était ainsi.

Le hadith est en soi explicite mais il nous faut signaler une erreur de traduction aux conséquences fâcheuses. La traduction princeps de « Sahîh Al Bukhârî », celle de Houdas et Marçais, sert de matrice quasiment à toutes les autres productions alors même qu'elle comporte un bon millier d'approximations ou erreurs.[2] Leur traduction dit : « Des fidèles firent la même prière que lui » ce qui pourrait laisser entendre que ces fidèles imitèrent son exemple sans nécessairement avoir prié sous sa direction d'imâm. Ceci alors même que le texte arabe énonce sans ambiguïté : « Des hommes prièrent avec lui ». La différence est significative puisque est ici posé le principe d'une prière surrogatoire célébrée sous la direction du Prophète, principe même du tarâwîh tel que nous le connaissons et qui sera confirmé par les hadiths à suivre.

**A.A
(A suivre...)**

« TADJ EL CORAN »

Mobilis sponsor officiel du grand concours national de récitation du Coran

ATM Mobilis, parraine durant le mois de Ramadhan, la 12ème édition du grand concours télévisé pour la récitation du Coran : « TADJ EL CORAN ». Devenue une noble tradition de récitation du Saint Coran, cette compétition organisée et réalisée par la chaîne Coranique de la Télévision Algérienne, connaîtra la participation des meilleurs candidats venus des différentes régions du pays. L'épreuve des castings, qui a connu la participation d'une centaine de prétendants, s'est achevée par la sélection de vingt-quatre (24) candidats, douze (12) pour la catégorie féminine et douze (12) pour la catégorie masculine. Les candidats sélectionnés ont entamé, le vendredi 31 mars, la première phase des primes, pour se poursuivre lors de chaque vendredi de ce mois de Ramadhan, afin de mettre en valeur leurs capacités vocales de récitation du Saint Coran, et ce, dans le but de disputer la grande finale qui aura lieu dans la soirée du mardi 18 Avril 2023.

ATM Mobilis entreprise citoyenne, œuvre à soutenir les initiatives qui vise à former une génération imbibée des préceptes coraniques et de culture islamique.

Ensemble, construisons l'avenir

Boumerdès

Visites surprises du wali de Boumerdès

Dans le cadre des visites inopinées sur le terrain, le wali de la wilaya de Boumerdès, en l'occurrence Monsieur Yahia Yahiaten a effectué une visite surprise de certains projets de développement dans la commune de Boumerdès, similaires aux projets (Lycée Mohammed Laid Al-Khalifa, et aussi un hôpital de 240 lits à Boumerdès), dans le but d'évaluer et de diagnostiquer le rythme de réalisation, et de suivre les chantiers de terrain afin d'accélérer le rythme de réalisation.



Le wali a insisté sur respecter les délais de réception du lycée Laid El Khalifa.

La première destination de la tournée d'inspection était réservée aux travaux de réalisation du lycée Laid El Khalifa dans la wilaya Boumerdès.

Une bibliothèque, deux salles séparées pour le dessin et la lecture, et une salle de conférence, qui constitue l'aile pédagogique de deux étages (rez-de-chaussée et premier étage), en plus d'un gymnase. M. le wali Yahia Yahiaten a insisté

sur l'importance de respecter les délais de réception ainsi que la qualité de réalisation, à condition que les travaux se fassent à un rythme rapide pour assurer la réception du nouveau lycée lors de la prochaine rentrée

La deuxième station, le projet de l'hôpital de 240 lits dans la région

du Sahel de la ville de Boumerdès, où le projet a été inspecté, ce qui revêt une grande importance après son entrée en exploitation.

L'hôpital comprend 5 étages et un autre rez-de-chaussée en plus des services médicaux bien connus, plus de 10 salles pour les opérations chirurgicales dans des spé-

cialités délicates qui ne sont pas disponibles dans les hôpitaux publics tels que la neurochirurgie et la chirurgie cardiaque, en plus d'autres grandes salles spécialisées ; et cet hôpital fournira, à la réception des patients dans la wilaya et les wilayas voisines, toutes les conditions de santé.

Des installations favorables, allégeant le fardeau des trois institutions hospitalières dont les services couvrent tous les besoins de la wilaya dans le domaine à l'heure actuelle, en se concentrant sur le développement des systèmes de santé, de manière à ce que tous les citoyens bénéficient de services adaptés à leurs besoins.

A cet égard, Monsieur Yahia Yahiaten a souligné l'importance de ce projet, qui fait l'objet d'une attention particulière, et qu'il est donc nécessaire d'augmenter le rythme de réalisation pour livrer ce pôle de santé dans les délais légaux précisés dans le cahier des charges. Monsieur Yahia Yahiaten insiste sur ce projet qui a tardé à voir le jour, car l'hôpital en question est quelque chose dont les citoyens aspirent qu'ils voit le jour.

Kouider Djouab

Relizane

Rattraper le retard

Le wali de Relizane a eu, à plusieurs reprises lors de ses visites à travers l'ensemble des communes de la wilaya, l'occasion de mesurer l'ampleur de la grogne sociale, de la misère qui ronge des pans entiers de la société mais surtout le désœuvrement qui gagne des milliers de citoyens. Ayat Lakhal Abdeslam qui a affiché une disponibilité à écouter les doléances des citoyens indiquera que l'Etat se donne les moyens nécessaires pour aider et accompagner toutes les couches sociales. Selon ses déclarations : « Bien que beaucoup de satisfactions aient été relevées dans les 38 communes, que compte la wilaya, que nous avons visitées à ce jour, il reste de notre devoir de dire qu'il persiste également des insuffisances relatives aux préoccupations quotidiennes des citoyens. Des insuffisances qui nous interpellent et appellent à plus de rigueur et de prag-

matisme dans nos actions ». C'est ce qu'a tenu à dire le wali de Relizane, en l'occurrence M. Lakhal Ayat Abdeslam, dès l'entame de son intervention à l'ouverture d'une séance regroupant l'exécutif, les élus locaux, dérouler dans la grande salle des réunions du siège de la wilaya. Une intervention durant laquelle M. Lakhal Ayat dira en substance : « Maintenant que toutes les insuffisances ont été répertoriées et notre plan d'action élaboré et tracé en fonction des besoins spécifiques de chaque commune, dans un souci d'équilibre au profit de tous les habitants de la wilaya, il ne nous reste plus qu'à entamer notre travail avec le souci majeur de mener à bien, et dans les délais impartis, tous les projets que nous avons décidés pour cette année 2023 ». Et de conclure son intervention : « Les citoyens de la wilaya de Relizane nous regardent, espèrent et attendent. Soyons à la hau-

teur de leurs espérances, leurs attentes et surtout la confiance qu'ils nous accordent.

Ne les décevons pas. Une intervention qui avait été précédée par celle de Baghdadi Abdelkader P/APW, qui brossera un large tableau mettant en exergue « les grandes réalisations enregistrées à ce jour à travers toute la wilaya », tout en mettant l'accent, lui aussi, sur « le gros travail qui reste à faire pour amener la wilaya de Relizane au diapason des autres wilayas du pays. Un objectif que nous pouvons atteindre avec l'aide, la compréhension, la coordination et la mobilisation de tous : exécutif, assemblées élues, mouvement associatif ».

Un long débat a eu lieu entre l'assistance et les autorités de la wilaya en vue de sortir avec des recommandations pour rattraper le retard enregistré.

N. Malik

Gendarmerie nationale de Relizane

Lancement d'une campagne de sensibilisation sur la prévention routière

L'objectif de cette louable initiative s'inscrit dans le cadre de la mise en œuvre des orientations du commandement de la Gendarmerie nationale visant à renforcer la lutte contre l'insécurité routière, et dans le but de mettre fin, ou du moins, arriver à diminuer les accidents de la circulation et en particulier ceux causés par les transports de voyageurs ou de marchandises. Ainsi, la wilaya de Relizane, plaque tournante de l'Ouest du pays, connaît, chaque année, un trafic routier dense, notamment au niveau des axes principaux et secondaires, et afin de diminuer des accidents de la route

qui endeuillent chaque jours des familles, la Gendarmerie nationale a lancé une campagne de sensibilisation et de prévention contre les accidents de la circulation, sous le slogan « La Gendarmerie nationale vous accompagne pour un ramadan sans accident », a souligné le commandant de la GN. Une campagne de sensibilisation à la sécurité routière a été lancée par le Groupement de la Gendarmerie nationale de Relizane afin de sensibiliser les usagers de la route, visant à réduire les accidents de la circulation pendant le mois sacré du Ramadan, et qui prendra fin le 17 Avril prochain.

L'opération a été dirigée vers les transports en commun en particulier, ce qui a permis de prodiguer des conseils aux conducteurs en les incitant au respect du code de la route. L'attention a été attirée sur les dépassements dangereux, le non-respect de la distance réglementaire entre deux véhicules, les manœuvres dangereuses et surtout l'excès de vitesse le contrôle du véhicule, le renseignement sur l'itinéraire, d'avoir bénéficié auparavant de suffisamment de repos nécessaire pour une conduite sans risque de somnolences.

N. Malik

INFO EXPRESS

Relizane Le lait en sachet toujours un casse-tête !

Malgré les efforts consentis des ministères du Commerce et de l'Agriculture pour accueillir le mois de Ramadhan, en assurant les approvisionnements des marchés en produits alimentaires de base, la crise de lait en sachet subventionné s'est aggravée ces derniers jours dans diverses communes de la wilaya de Relizane, au grand dam de nombreux foyers. En effet, le lait en sachet se fait de plus en plus rare à travers l'ensemble du territoire de la wilaya de Relizane. Au chef-lieu de wilaya, les familles s'agglutinent devant les commerces pour acheter deux sachets de lait. Les consommateurs se disent outrés par cette pénurie qui perdure. Depuis le début du mois de Ramadhan, la tension concernant le lait en sachet était palpable, car il n'était pas question du prix de celui-ci mais de sa disponibilité en quantité suffisante. Se lever aux aurores pour faire la chaîne afin d'obtenir deux, voire trois sachets de lait, a laissé dans la tourmente tous les chefs de famille. Un problème qui ne date pas d'aujourd'hui, il est même récurrent. « Une situation qui a trop duré », déplore les citoyens. Au niveau des épiceries, la foule est nombreuse, ici les gens guettent avec crainte l'arrivée du camion frigorifique pour la livraison du lait. Face à cette pénurie de lait, certains citoyens ont choisi une autre méthode, ces derniers nous ont fait savoir qu'à cause de cette pénurie, ils sont obligés de recourir au lait en poudre, ce qui n'est pas à la portée des bourses modestes, et les consommateurs ne savent plus à quel « saint » se vouer pour se procurer cet aliment de base. Les citoyens sont mécontents de cette situation, ils revendiquent l'intervention des autorités concernées.

N. Malik

décryptages

France

L'Espace public, source de préoccupation pour la classe dominante française (II)

En France, le mouvement de protestation contre la réforme des retraites, désormais ponctué, à la suite de son imposition dictatoriale par le recours au despotisme 49.3, d'occupations quotidiennes de plusieurs places urbaines, notamment la place de la Concorde à Paris, confirme combien l'Espace public constitue une source de préoccupation majeure pour la classe dominante et pour le gouvernement Macron.

Qui plus est, les violences policières en France ont fait l'objet de plusieurs travaux de recherche. Notamment par le chercheur Sebastian Roché. Ce chercheur a souligné le mois dernier qu'en France (officielle) « Un certain degré de brutalité est accepté au prétexte du maintien de l'ordre ». Il a ajouté : « On dénombre quand même des dizaines de mutilés et blessés graves ces dernières années. Avec également cette peur d'aller manifester en famille qui s'exprime ». Selon ce chercheur, l'État français dépêche des escadrons de CRS pour épouvanter et terrifier les manifestants afin de les dissuader de revenir manifester. « Ces unités sont clairement constituées pour faire peur, pour sidérer les gens. C'est leur but. Pendant les gilets jaunes, les DAR (détachements d'action rapide), les blindés à roues de la gendarmerie nationale, les hélicoptères, les drones, sont destinés à montrer la supériorité matérielle de la police », a-t-il précisé. « Au delà de l'usage de la technique, c'est un fait dont la portée n'a pas été bien vue par les commentateurs. La technique de la nasse, très employée lors du mouvement des Gilets jaunes, tout comme les arrestations préventives ont aussi fait leur retour. Tout cela relève de décisions politiques. La question de l'institutionnalisation de ce maintien de l'ordre, de cette routinisation qui porte atteintes aux droits politiques, se pose aujourd'hui », a souligné Sébastien Roché.

Pour autant, la violence et la répression ne constituent pas l'unique instrument de domination et de gouvernance. En effet, l'idéologie « citoyenne », (républicaine et laïque), abondamment distillée par les relais de conditionnement officiels, pourvoit aisément au maintien de l'ordre par l'intériorisation des règles dominantes, l'imprégnation psychologique de la servitude volontaire. Dans le capitalisme occidental totalitaire, les individus, selon le concept de la fausse conscience réifiée popularisée par le philosophe George Lukacs, intériorisent les normes sociales et semblent asservies, dépossédés de leur existence par une forme d'aliénation participative et une participation sociale aliénante.

De manière générale, dans cet Espace public où règnent l'anonymat, la séparation et la distance, les relations sociales sont soumises à des règles de socialisation symboliquement codifiées. Ces relations sont régies par des « conduites citoyennes » fondées sur la « civilité » (qui rime avec servilité) et le respect de l'ordre dominant. Les citoyens doivent certes vivre ensemble, mais en ordre géographique et social dispersé, et surtout dans le respect de l'ordre établi.

À cet égard, pour ce faire, l'urbanisme œuvre à la séparation et à l'éclatement des structures sociales traditionnelles de socialisation populaires, pour anéantir toutes les relations humaines non fondées sur des rapports marchands, animées d'un esprit de solidarité et de collectivité. De là s'explique, notamment en France, la politique de stigmatisation et de fustigation des populations immigrées maghrébines et subsahariennes par les autorités françaises. Car elles sont porteuses de traditions collectives et généreuses incompatibles avec les normes bourgeoises individualistes et égoïstes du monde occidental. Les lois sur le séparatisme s'intègrent dans cette politique urbanistique d'éclatement de ces communautés régies par l'esprit de solidarité, la culture d'entraide et de partage, et de résistance à l'emprise de modèles sociétaux occidentalistes jugés décadents.

De fait, depuis plusieurs décennies, notamment en France, pour pacifier l'Espace public, l'État, par le truchement de ses institutions éducatives incarnées par l'école et la famille (devenues des structures contrôlées entièrement par des instances étatiques noyautées par les mouvements LGBT), impose les bonnes conduites citoyennes dispensées par l'éducation, la pédagogie et l'instruction civique, compendiums de l'idéologie de la pensée dominante bourgeoise décadente. Mais aussi le contrôle social et la répression policière à l'endroit des récalcitrants, des indociles.

En tout état de cause, l'Espace public, dans toutes ses di-



mensions, de la simple rue au parc en passant par la place, est soumis aux mesures restrictives de la circulation. Toute occupation « en bande organisée » (sous-entendu collectivement) de ces lieux publics, et ce, quel que soit le mobile (d'ordre artistique, sportif, festif, ludique ou politique), est sévèrement condamnée par la loi édictée par l'État, autrement dit par la classe dominante soucieuse du maintien de son ordre établi. À plus forte raison, toute effervescence sociale opérée dans les espaces publics est perçue comme une perturbation, une atteinte à l'ordre public, et appelle par conséquent, diligemment, une réponse répressive de la part des forces de police, bras armé de la classe dominante.

Quoi qu'il en soit, l'Espace public ne doit jamais devenir un lieu d'expression de liberté, exercée par des collectifs en lutte. Car, toute occupation de l'Espace public favorise l'émergence de la vraie démocratie populaire et, corrélativement, l'écllosion d'un contrepouvoir susceptible d'ébranler le pouvoir dominant. De là s'explique la propension hâtive des pouvoirs à déloger violemment toute occupation de l'Espace public, toute manifestation organisée dans une agglomération, comme on le relève actuellement en France. L'État s'emploie en permanence à empêcher la constitution pérenne de rassemblements, d'attroupements, de regroupements propices à la fermentation politique subversive et à la création de collectifs autonomes librement organisés, susceptibles d'initier et d'instaurer un forum de discussion libre, une agora démocratique populaire permanente qui peut se transformer en contre-pouvoir capable de supplanter et d'abolir les institutions dominantes officielles bourgeoises déjà malmenées et délégitimées, c'est-à-dire les rendre caduques, donc illégitimes. Autrement dit, capables d'engendrer une situation de dualité de pouvoir surgie sur un conflit irréductible des classes.

La voie publique ne doit pas être occupée par le peuple, car cela risque de libérer sa voix. Cette voix collective émancipatrice. Qu'il ne faut pas confondre avec la voix électorale concédée par le capital, qui converge toujours vers la même voie : celle des palais gouvernementaux contrôlés par la classe régnante qui demeure toujours maîtresse du pouvoir quels que soient les résultats des scrutins.

Historiquement, cette voix populaire est longtemps demeurée encadrée par ses prétendus représentants assermentés. Lors de ses manifestations de mécontentement social, aucune fausse note ne venait perturber le concert de protestation organisé par les chefs d'orchestre des partis et syndicats « ouvriers », ces virtuoses de la Collaboration de la classe.

En effet, longtemps, sous la houlette des partis politiques populistes affidés du pouvoir, notamment en France où le parti communiste (PCF) et le parti socialiste (SFIO, PS) avaient pignon sur rue, mais ne ruait pas dans les brancards tant ils avaient mis depuis belle lurette la Révolution au rancart, les contestations étaient structurellement organisées. Elles respectaient les bonnes conduites citoyennes de l'Espace public et de l'ordre établi.

Or, la particularité des nouveaux mouvements sociaux, comme l'avait illustré le mouvement des Gilets jaunes en France, se caractérisent par le rejet de toutes les formes or-

ganisationnelles classiques de lutte assurées par les instances apolitiques (ONG), politiques ou syndicales stipendiées. Mais, surtout, se singularisent par la répudiation des règles de bienséance urbaines. Dépourvus de toute affiliation doctrinale et de quelque structuration pérenne, dénués de tout projet de transformation social cohérent, ces mouvements anarchiques échappent en apparence à tout contrôle et emprise du pouvoir étatique. Ils occupent désormais l'Espace public de manière spontanée et anarchique, comme on l'observe ces derniers jours en France, notamment à la Place de la Concorde et dans plusieurs villes de province.

Pour autant, pollués par l'apolitisme (à différencier du consciencieux antipolitisme), les contestataires contemporains, biberonnés au lait de l'idéologie citoyenne aphasique, versent dans un activisme musculeux processionnel ponctué de dégradations gratuites et futiles, et aussi sombrement dans les palabres aseptisées entre gens de bonnes compagnies. Portés par la petite-bourgeoisie intellectuelle paupérisée en congruence idéologique avec la classe de gouvernance (qu'elle rêve de remplacer ou d'épauler), les mouvements sociaux contemporains s'insèrent parfaitement dans le paysage politique dominé par l'idéologie consensuelle citoyenne pour laquelle la concertation révérencieuse prime sur la contestation radicale, la révolte irrationnelle sans fin sur la Révolution consciente ayant une Fin (le renversement du mode de production capitaliste).

Cet activisme prétendument apolitique, sans perspective révolutionnaire et résolument réformiste (voire nihiliste), en vogue dans de nombreux pays, notamment en France, se modèle sur l'individualisme consumériste contemporain massivement répandu dans le monde occidental sénile et décadent. Il est le produit d'une société anomique où domine le chacun pour soi. Il n'est pas étonnant qu'il valorise plutôt les réseaux sociaux dans lesquels triomphent le règne du narcissisme atomisé, la culture irréflective de l'instantanéité et de l'utopie prédatrice. Ces adeptes de l'idéologie citoyenne populiste de gauche comme de droite véhiculent l'idée d'une société pacifiée au sein de laquelle la lutte des classes aura disparu et la vraie démocratie enfin régénérée. Comme s'il pouvait exister une démocratie dans une société capitaliste, par essence fondée sur l'exploitation, l'oppression, l'extorsion de la plus-value et la violence policière. Comme tout un chacun peut le constater en France et dans tous les pays occidentaux prétendument « démocratique ».

Ainsi, cette petite-bourgeoisie intellectuelle, dominante au sein de toutes les structures politiques, syndicales et associatives, impose non seulement son idéologie, mais elle s'évertue de faire passer ses intérêts spécifiques de classe précarisée pour l'intérêt général. Par son discours catégoriel, elle brouille et efface les antagonismes de classe. En butte à une crise économique et sociale profonde, cette petite-bourgeoisie précarisée et paupérisée, en phase de prolétarianisation avancée, occupe l'Espace public pour exprimer ses revendications sectorielles qu'elle présente comme l'intérêt général, ce qui arrange bien le pouvoir dominant qui œuvre à la popularisation des questions sociétales, meilleur antidote contre la Question sociale. En outre, sa contestation ne propose aucune alternative, encore moins une société alternative. Elle alterne supplications obséquieuses adressées aux gouvernants et déprédations et dégradations gratuites. Cette forme de lutte stérile est en congruence avec l'idéologie nihiliste répandue en Occident décadent et belliciste. Cette viciation de la lutte, dénaturation combative, s'explique sociologiquement par la désindustrialisation des pays occidentaux, l'étiollement de la classe ouvrière, vecteurs de la perte de la conscience de classe, de la culture ouvrière émancipatrice.

À observer les actuels mouvements de révolte menés en France (et dans tous les pays), on relève des mutations au plan de la lutte des classes. En effet, l'entreprise n'est plus l'unique lieu d'expression de la conflictualité sociale. Pour la nouvelle génération de salariés nucléarisés, du fait de la précarisation et de l'atomisation professionnelles, du chômage massif endémique, il devient difficile de s'organiser au niveau de l'entreprise. De surcroît, le capitalisme englobe désormais toutes les sphères de l'existence. De là s'explique l'émiettement de la lutte. La fragmentation sectorielle du combat politique (féminisme, écologisme, antiracisme, etc.), facteur de dépérissement du projet émancipateur universel.

(Suite et fin...)
Khider Mesloub

Programme



12.00 Les douze coups de midi
13.00 Journal
13.55 Les malheurs de Ruby
15.40 Les malheurs de Ruby
17.00 Météo
17.30 Familles nombreuses : la vie en XXL
18.15 Demain nous appartient
19.00 Journal
19.20 Météo
20.00 Irlande / France
21.10 Je te promets
23.45 Je te promets
23.58 New York Unité Spéciale



12.00 Tout le monde veut prendre sa place
16.15 Ça commence aujourd'hui
18.40 Affaire conclue, tout le monde a quelque chose à vendre
19.20 Affaire conclue, tout le monde a quelque chose à vendre
20.00 Journal
20.35 Ma maison de A à Z
20.38 Basique, l'essentiel de la musique
20.40 Meurtres au paradis
21.10 Meurtres au paradis
22.45 Meurtres au paradis



10.55 Desperate Housewives
11.45 Desperate Housewives
12.00 Le journal
13.30 En famille
14.00 Notre histoire d'amour
16.00 Incroyables transformations
17.25 Mieux chez soi
18.45 Le journal
20.05 Sport 6
20.30 E=M6
20.30 Scènes de ménages
21.10 Mariés au premier regard
23.15 Mariés au premier regard



06.30 Boule et Bill
06.42 Boule et Bill
07.09 Ludo
07.00 Garfield & Cie
08.05 Boule et Bill
08.30 Boule et Bill
09.20 Les as de la jungle à la rescousse
10.50 Ensemble c'est mieux !
11.20 La nouvelle édition
11.25 Météo
11.55 Journal
12.45 Météo
12.50 Rex

13.55 Rex
14.25 Des chiffres et des lettres
15.05 Questions pour un champion
16.45 Personne n'y avait pensé !
17.10 Ma ville, notre idéal
19.00 Tout le sport
20.05 Samedi d'en rire, la quotidienne
20.27 La stagiaire
20.30 Cuisine ouverte
21.10 La promesse de l'aube
23.20 Chausey, un archipel en héritage
23.05 Réseau d'enquêtes



20.30 Journal
21.00 Cépages rares, un patrimoine suisse
21.53 Chasselas forever, une histoire de cépage
22.54 Le journal
23.25 Chef.fe.s de brousse



15.00 Un dîner presque parfait
16.55 Un dîner presque parfait
17.50 Un dîner presque parfait
18.50 Un dîner presque parfait
21.05 Lara Croft : Tomb Raider
23.20 Encore heureux



16.50 Late Night
19.15 L'info du vrai
20.13 L'info du vrai, le mag
20.48 La boîte à questions
20.52 Groland le zapoï
21.01 La Gaule d'Antoine
21.07 A couteaux tirés
21.59 The Head
22.52 American Horror Story
23.34 American Horror Story



19.23 Un tour chez ma fille
20.28 Hollywood Live
20.50 Dune
23.20 The French Dispatch



première partie
20.10 Quotidien
21.10 La maison du bonheur
21.15 13 novembre
23.20 13 novembre



09.00 Les contes des 1001 darkas
13.50 Maigret
19.43 TPMP : première partie
20.42 Touche pas à mon poste !
21.57 Balance ton post ! L'after
22.57 Balance ton post ! L'after
23.35 Balance ton post ! L'after



20.00 Les as de la jungle à la rescousse
20.10 Une saison au zoo
20.40 Une saison au zoo
21.05 La p'tite librairie
21.40 Les hors-la-loi de la nature
22.35 Les hors-la-loi de la nature



19.09 Kick-Ass 2
20.46 Hollywood Live
20.50 Cloverfield
22.21 A l'aube du sixième jour



13.05 Entrée libre
13.40 Le magazine de la santé
14.35 Allô, docteurs !
15.40 Suricates superstars
19.45 Arte Journal



17.45 Eurosport News
20.00 Ethias Cross 2020/2021
20.55 Eurosport News
21.00 Mos - Puebla de Sanabria (230,8 km)
22.30 Les rois de la pédale
23.00 Eurosport News
23.05 Ethias Cross 2020/2021



20.05 28 minutes
20.47 Le dessous des cartes : l'essentiel
20.55 L'auberge espagnole
22.35 La conséquence
19.25 Quotidien,

Sélection



Ciné Frisson – 22.11
A l'aube du sixième jour
Film de science-fiction de Roger Spottiswoode

→ La technique du clonage humain, désormais fiable, permet à un homme d'affaires mégalomane d'organiser de fructueux trafics. Un pilote d'hélicoptère se trouve, par erreur, face à son double parfait.

Ciné Frisson – 20.50
Cloverfield

Film de science-fiction de Matt Reeves

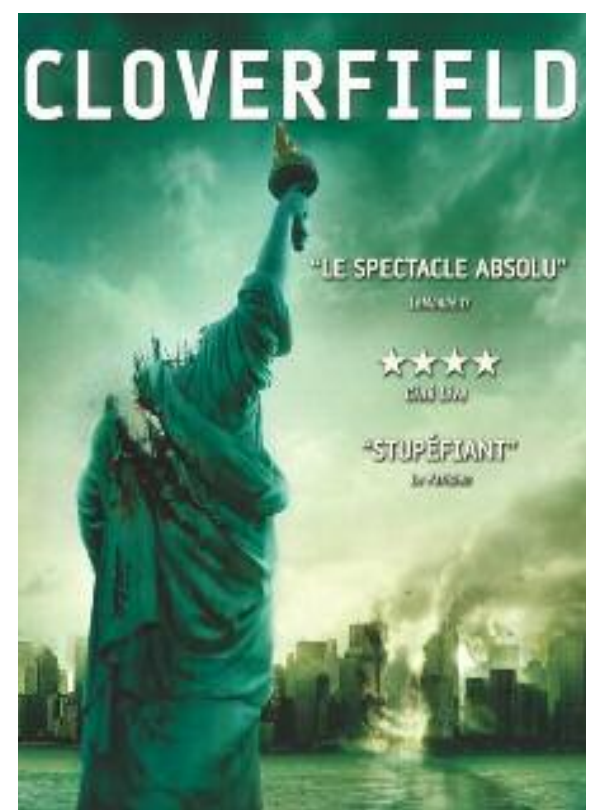
→ Le quotidien d'un groupe de jeunes cadres new-yorkais est bouleversé par l'irruption d'un monstre gigantesque qui dévaste tout sur son passage et sème la mort et la destruction.



Ciné Premier – 20.50
Dune

Film de science-fiction de Denis Villeneuve

→ Sur ordre de l'Empereur, le duc Leto Atreides doit s'installer avec sa famille sur la planète Akaris, pour prendre en main la production de l'Épice, sorte de «carburant» sans lequel les transports intergalactiques seraient impossibles.



FESTIVAL DE L'INCHAD

1^{ER} PRIX POUR «EL MOUNTADA POUR LA CULTURE ET LES ARTS» DE BISKRA

La troupe «El Mountada pour la culture et les arts» de la wilaya de Biskra a remporté la première place à la 7^{ème} édition du Festival culturel local de l'Inchad clôturée vendredi à Guelma.

En remportant la première place à la 7^{ème} édition du Festival culturel local de l'Inchad, la troupe «El Mountada» de la wilaya de Biskra réserve ainsi sa participation au Festival international de l'Inchad à Constantine, dans son édition pour 2023, a indiqué le représentant du jury, l'artiste Abderrahmane Gamat à la cérémonie de clôture.

Quant à la deuxième place de cette manifestation culturelle organisée à la maison de la culture «Abdelmadjid Chafîf» du 4 au 7 avril, elle est revenue à la troupe «Bachayir de l'Inchad» de Barika (Batna), alors que la troisième place a été remportée par la chorale de la troupe Adjijal Takafiya de la wilaya de Constantine, a ajouté M. Gamat. La troupe «Habib Arrahmène» de Guelma, elle a décroché le prix d'encouragement du jury, alors que le prix de la meilleure voix individuelle a été octroyé à l'artiste Taki Eddine Hanchour de la troupe de la wilaya de Biskra. La cérémonie de clôture de cette édition a été marquée par la présentation d'un spectacle de chants divers de l'Inchad dont «Mawlana Ya Alima El Asrar», «Tal Chawki» et «Mawlana Sallî Wa Sallim» interprétés par le mounchid Abderrahmane Bouhbila qui a subjugué les familles présentes à la salle de la maison de la culture.

Le secrétaire général de la wilaya de Guelma Mustapha Dahou qui supervisait la cérémonie de clôture a indiqué que la chanson engagée est issue du patrimoine et de l'originalité de la société algérienne et représente également une expression sincère sur les valeurs de la nation algérienne, son histoire et ses gloires à travers notamment son appui aux causes justes à leur tête la cause palestinienne.

Le Mounchid international syrien Mohamed Abou Ratab a surpris le public du Festival par un message vocal via le téléphone du mounchid Abderrahmane Bouhbila, à travers lequel (le message) il a salué le peuple algérien et les habitants de la wilaya de Guelma.

Le commissaire du Festival Amar Aziz a rappelé dans une déclaration à l'APS en marge de la clôture officielle de cette manifestation organisée sous la supervision du ministère de la Culture et des Arts que l'édition a été marquée par la participation de 12 troupes représentants les wilayas de Constantine, Sétif, Biskra, Mila, Batna, Tébessa et Guelma.

R.C.

Ramadhan à Ghardaïa

Renouer avec les traditions ancestrales

Le Ramadhan dans la région du M'zab constitue à la fois un mois sacré empreint de fortes significations religieuses et une aubaine pour perpétuer les traditions ancestrales incitant à la générosité, à la solidarité et à la cohésion sociale.

Profondément attachées aux valeurs et traditions sociales transmises de génération en génération, les familles ghardaouiennes accordent une grande importance à ce mois sacré, pour revivifier des rituels préservés au fil des siècles. Parmi ces traditions gardées jalousement par les habitants de Ghardaïa pour accueillir ce mois béni, figurent les opérations de nettoyage et d'embellissement des mosquées assurées par les fidèles bénévoles jeunes, afin que ces lieux de culte accueillent les milliers de fidèles dans de bonnes conditions, notamment les veillées religieuses et la prière des tarawih.

Encourager les enfants à jeûner et célébrer leur premier jour de jeûne ainsi que la préparation des plats traditionnels locaux dont les recettes se transmettent de mère en fille depuis la nuit des temps sont proposés à la dégustation à chaque rupture du jeûne, notamment la célébration du dixième jour, de la nuit de mi-Ramadhan et la nuit du destin (27^{ème} jour), font partie des traditions perpétuées durant ce mois. Les familles ghardaouiennes veillent à ce que chaque nuit soit marquée différemment des autres de ce mois sacré en proposant des mets spéciaux copieux pour



chaque nuit et dont les méthodes de préparation, les ingrédients et surtout les astuces pour relever les goûts et des arômes utilisés sont jalousement gardés.

En effet, la nuit du dixième jour du Ramadhan est majestueusement rehaussée par El Baghrir (crêpes) au miel et la nuit de la mi-Ramadhan est marquée par la préparation d'un couscous garni à la viande de chamelon, tandis que la nuit du 27^{ème} jour de Ramadhan est célébrée par la préparation de la Chakhchoua arrosée au jus de datte.

Selon la tradition, ces mets appétissants, une fois préparés, sont distribués pour les passants, les amis et échangés entre familles de différents quartiers sans distinc-

tion. Les visites nocturnes entre proches, voisins, familles et amis tout au long du mois sont fréquentes. Outre les actes de solidarité, d'entraide et de bienfaisance qui caractérisent les familles ghardaouiennes, elles incitent également leurs enfants à faire le jeûne en leur offrant des petits cadeaux et en préparant un gâteau traditionnel dénommé en tamazight «Taktourt», au pluriel «Tiktourine»

Une occasion pour propager les valeurs de solidarité

Dans les différents ksour de Ghardaïa, les portes des maisons «demeurent ouvertes puisque les visites entre voisins sont ininterrompues», a fait savoir Mahfoud, un jeune de Beni Izguen, souli-

gnant que le Ramadhan est une occasion pour propager les valeurs de partage, de solidarité et de regroupement familial dans une ambiance empreinte de spiritualité et de convivialité.

Si ce mois particulier continue d'être marqué par des traditions anciennes, il n'en demeure pas moins qu'elles se sont mises à l'heure de la technologie ou des recettes aux saveurs propres au Ramadhan sont échangées désormais par SMS entre ménagères. De même que l'on recourt aux SMS pour souhaiter un bon Ramadhan entre différentes composantes de la population Ghardaouie. A l'instar des différentes régions du pays, les mosquées qui sont, à cette occasion, entretenues, encensées et parfumées, enregistrent une affluence record de fidèles et continuent majestueusement à jouer leur rôle d'un haut lieu de piété, durant ce mois sacré.

Parmi les autres traditions religieuses perpétuées lors de ce mois sacré, figure celle consistant à lire et psalmodier le Saint Coran en groupe durant tout le mois sans interruption sauf pour les cinq prières dans les différentes mosquées.

La récitation des versets du Livre Saint commence la veille de Ramadhan en petits groupes. Chaque groupe se fait relever par un autre sans interruption de nuits comme de jours et à chaque fois que l'ensemble des versets sont récités, on recommence.

Ces diverses traditions et pratiques constituent un ciment de cohésion sociale et une fortification du tissu social dans la région de Ghardaïa.

R.C.

Théâtre régional de Tizi-Ouzou

Concert riche en sonorités du groupe Amzik

Le public du Théâtre régional Kateb Yacine de Tizi-Ouzou (TRTO) a été vendredi au rendez-vous avec le groupe Amzik (Comme avant), pour le 1^{er} concert de sa tournée prévue durant ce mois sacré de Ramadhan, animant une soirée haute en couleurs et en sonorités.

Après une première partie assurée par la jeune Céline Lachemot, les cinq mélomanes du groupe, accompagnés par Thannina Cheriet, la fille de l'icône de la chanson kabyle Idir, apparaissent sur scène, à 22h30, sous un tonnerre d'applaudissements d'un public hétéroclite.

La standing ovation de la salle, archicomble, figea les artistes pour un long moment avant que les premières sonorités ne fusent pour 2 heures d'enchantement et de fusion entre les artistes et leur public qui les

accompagna en chœur durant presque tout le concert.

Puisant dans son répertoire, le groupe interpréta quelques-unes de ses chansons avant de céder la scène à Thannina qui interpréta, seule, d'abord, une chanson de son défunt père, «Atas Issevragh» et, ensuite, en duo avec le groupe, «Ay arrach nagh», toujours en hommage à son père.

Thannina, qui dit «ressentir une émotion particulière» à chanter pour la première fois à Tizi-Ouzou, après sa prestation avec son père à la coupole du complexe Mohamed Boudiaf en 2018, accompagna le groupe pour d'autres chansons, en hommage au défunt artiste-moudjahid Mhenni Amroun et le défunt chanteur Abdelwahab Abdjaoui.

Le groupe qui a installé une bonne ambiance, toute en couleurs et en sonorités dans la



salle à travers une quinzaine de chansons, interpréta une des chansons de son nouvel album, «Thasskurt» (La perdrix) et donna du rythme au public jusqu'à la fin de la soirée.

Encouragés par le succès de leur première tournée, l'année passée, le groupe avait eu «naturellement envie de revenir» rencontrer encore son public «dont il fait partie et qui l'inspire» dans son travail, dira, en marge du concert, Nouredine

Kati, membre du groupe.

«C'est, désormais, un rendez-vous important pour nous et nous reviendrons à chaque fois pour mieux faire», souligna, pour sa part, Karim Belkadi, l'autre membre du groupe. Après une nouvelle prestation samedi au même lieu, le groupe sera en concert dimanche à Akbou (Béjaïa), lundi à la Salle Atlas à Alger et mercredi à Fréha (Tizi-Ouzou).

R.C.

SAHA RAMDANKOUM

TIRAMISU AUX SPECULOOS



INGRÉDIENTS

- 500 g de mascarpone
- 5 oeufs
- 5 c. à soupe de sucre en poudre
- 1 boîte / paquet de speculoos
- 300 ml de café très fort.
- 1 c. à s. de cacao en poudre

PRÉPARATION

Fouettez les jaunes et le sucre jusqu'à ce que le mélange blanchisse. Ajoutez le mascarpone et mélangez. Montez les blancs en neige très fermes et incorporez au mélange délicatement. Trempez les biscuits dans le café et tapissez le fond d'un plat ou des verrines individuelles. Recouvrez d'une couche de mélange mascarpone / oeuf, placez une autre couche de biscuits et recouvrez d'une seconde couche de mascarpone. Et recommencer une dernière fois l'opération. Mettre au réfrigérateur pendant au moins 8 heures. Avant de servir, saupoudrez de cacao.

SALADE DE POMME DE TERRE EN COURONNE



INGRÉDIENTS

- 2 à 3 pomme de terre moyenne
- 1 poignée de petits pois
- 1 carottes moyenne
- 3 à 4 triangles de fromage ou selon le goût
- 3 oeufs

RÉPARATION

Il est idéal de cuire la pomme de terre nettoyée et coupée en petits dés à la vapeur avec un peu de sel. Séparément, faites cuire les petits pois et les carottes salés légèrement à la vapeur. Ecrasez la pomme de terre avec le fromage. Incorporez les petits pois et carottes au mélange. Chemisez un moule à savarin de film alimentaire, remplissez le de cette purée, délicatement. Placez les oeufs durs coupés en quart par dessus, recouvrez de film alimentaire, et tassez délicatement. Réfrigérez jusqu'au moment de servir. Démoulez la couronne de pomme de terre délicatement et garnissez la à votre guise.

Météo

Lundi 10 avril
18°C / 33°C

→ Dans la journée :
Averses dans la matinée
min 23°C ressentie 23°C
max 28°C ressentie 29°C
Vent modéré d'ouest

→ Dans la nuit :
Ciel dégagé
min 24°C ressentie 25°C
max 26°C ressentie 27°C
Vent faible de sud-est

Alger :
Lever du soleil : 06:19
Coucher du soleil : 19:18



Santé

L'artichaut et ses bienfaits

→ L'artichaut est une plante potagère, variété non-épineuse et domestiquée du chardon sauvage, très cultivée et appréciée pour son usage culinaire, mais aussi pour son usage thérapeutique, notamment comme stimulant du fonctionnel hépato-biliaire et de la digestion.

La cynarine, ou acide dicaféylquinique, est un des principaux principes actifs aux propriétés cholérétiques, et au goût amer. C'est ce composant qui lui donne, avec les autres acides-phénols et acides alcools, ses vertus stimulantes sur le foie et la vé-

sicule biliaire, ses propriétés cholagogues, c'est-à-dire facilitant l'évacuation de la bile par le foie, et donc tous les bienfaits qui en découlent et que nous allons détailler plus bas.

La plante est aussi remarquable par sa teneur en potassium, en folates (vitamine B9), antioxydants (flavonoïdes), fructanes, minéraux, et stéroïdes.

En cas de gastroentérite, bronchite, coup de froid...

Si vous avez la chance d'avoir un potager ou de connaître quelqu'un qui possède des plants d'artichaut, vous allez pouvoir bénéficier des bienfaits de ces grandes feuilles. L'artichaut fait partie de la famille des chardons, il purifie le foie et peut renforcer les défenses immunitaires. En cas de gastro, préparez de la ti-

sane de feuilles d'artichaut (on n'utilise pas les feuilles qu'on mange, mais celles du plant).

Placez un morceau de feuille fraîche, grand comme la paume de la main, ou environ une demi-cuillerée à café de feuille sèche, dans une tasse d'eau bouillante et laissez infuser 5 à 7 minutes. Si la tisane ne "passe pas", n'insistez pas, essayez plus tard. On la boie nature sans sucre ni miel. En général, en une journée, tout est rentré dans l'ordre, cependant, cela ne fera pas de mal de continuer pendant 3 ou 4 jours. Même recette en cas de bronchite, coup de froid.

Faire une cure de 8 à 10 jours, pas plus de 3 semaines. Il est conseillé de boire la tisane une heure avant le repas, cela va nettoyer le foie.

Délices du jour

MTEWEM SAUCE BLANCHE

INGRÉDIENTS

- De beaux morceaux de gigot d'agneau.
- 500 g de viandes hachées
- Un oignon
- 2 gousses d'ail
- Pois chiches
- Sel poivre, cumin,
- 1 œuf
- 2 c. à soupe de chapelure
- Un peu de smen et l'huile

Préparation

Mettre la viande, l'oignon râpé, le sel et le poivre dans une marmite assez



large pour qu'on puisse mettre nos boulettes de viande plus tard. Laissez mijoter un peu,

puis ajoutez de l'eau et les pois chiches. Couvrez et laissez cuire maintenant, préparez la farce de viande, râpez les gousses d'ail, un peu de sel, poivre, cumin et de chapelure, ramassez la farce avec un œuf. Faites des petites boules de viandes moyennes. Une fois la viande d'agneau est cuite, placez les boules de viande dans la marmite et laissez cuire. Laissez la sauce réduire.

Horaires des prières

Lundi 19 Ramadhan 1444:
10 avril 2023

Dhor12h50
Asser16h28
Maghreb19h19
Icha20h42
Mardi 20 Ramadhan 1444:
11 avril 2023
Fedjr04h51

IMSEK : 04 : 41
IFTAR : 19 : 19



numéros utiles

SANTÉ

Samu :

021.67.16.16/67.00.88

CHU Mustapha :

021.23.55.55

CHU Ben Aknoun :

021.91.21.63

CHU Beni Messous :

021.93.11.90

CHU Baïnem :

021.81.61.13

CHU Kouba :

021.58.90.14

Ambulances :

021.60.66.66

Dépannage Gaz :

021.68.44.00

Dépannage Electricité :

021.68.55.00

Service des eaux :

021.58.32.32/58.37.37

SÉCURITÉ

Protection civile :

021.61.00.17

Sûreté de wilaya :

021.63.80.62

Gendarmerie :

021.62.11.99/62.12.99

ADRESSES UTILES

Aéroport Houari-Boumediene

021.54.15.15

Air Algérie (Réservation)

021.28.11.12

Air France :

021.73.27.20/73.16.10

ENMTV :

021.42.33.11/12

SNTF :

021.76.83.65/73.83.67

SNTR :

021.54.60.00/54.05.04

Hôtel El-Djazair :

021.23.09.33/37

Hôtel El-Aurassi :

021.74.82.52

Hôtel Hilton :

021.21.96.96

Hôtel Sofitel :

021.68.52.10/17

Hôtel Sheraton :

021.37.77.77

Hôtel Mercure :

021.24.59.70/85

sport

Inter-régions (Gr Ouest)

Le WA Mostaganem franchit un autre pas vers la Ligue 2

→ Le WA Mostaganem a fait un nouveau pas dans la course à l'accession en Ligue 2 de football en conservant son avance de cinq points sur son poursuivant immédiat au classement du Championnat Inter-régions (Gr Ouest), l'IS Tighennif après sa victoire sur le terrain de l'IRB Meghnia (3-1), vendredi, pour le compte de la 25^e journée.



Le WAM est désormais sur la bonne voie.

(Photo : D. R.)

Grâce à cette victoire, le WAM est désormais sur la bonne voie pour décrocher le fameux sésame donnant accès au deuxième palier, à cinq journées de la fin du Championnat. Son poursuivant et seul concurrent dans la course, l'IST, vainqueur à domicile contre le CRB Hennaya (2-1), paye les frais de ses contre-performances au cours des précédentes journées et qui lui ont valu de perdre son fauteuil de leader qu'il a longtemps occupé.

Mettant à profit la perte de vitesse des gars de la formation de la wilaya de Mascara, le WAM est revenu de loin pour dominer le championnat de son groupe grâce à une série de

victoires réalisée lors des dernières journées. Cette équipe pourrait même poser un pied en Ligue 2 dès la prochaine étape du championnat, la 26^e, prévue pour jeudi, lorsqu'elle accueillera l'IRB El Kerma. Une victoire face au 13^e du classement du groupe Ouest permettra au 'Widad' d'augmenter ses chances dans la bataille de l'accession sur-

tout que le dauphin évoluera pour l'occasion loin de ses bases, plus précisément à Oran où il rendra visite au Nasr Es Senia.

Et même si les gars de 'Mosta' sont bien partis pour accéder, les staffs technique et administratif insistent auprès des joueurs pour «garder les pieds sur terre», et ce, pour ne pas vivre le même scénario des deux pré-

cédents exercices lorsque leur équipe a raté la montée dans les derniers mètres de la compétition.

D'ailleurs, la déception causée par l'échec de la saison passée a failli plonger le club dans la crise, après s'être retrouvé sans président. Il a même fallu attendre quelques semaines avant le coup d'envoi du championnat pour organiser une assemblée générale électorale ayant abouti à l'élection d'Abderrahmane Ansar à ses commandes.

Malgré le retard enregistré en matière de préparation du nouvel exercice, conjugué aux changements sensibles opérés sur l'effectif et le staff technique de l'équipe, cette dernière est en train de réaliser un véritable exploit en étant toute proche du deuxième palier, se réjouisse-t-on dans les milieux du WAM.

Pour rappel, la dernière fois que le 'Widad', fondé en 1946, a évolué en Ligue 2 remonte à l'exercice 2003-2004. Ce club avait eu aussi deux passages parmi l'élite, entre 1992 et 1994, ainsi que pendant la saison 1996-1997, qui l'avait vu rétrograder dès sa première saison Division 1.

EN DEUX MOTS

CR Belouizdad :
L'entraîneur Nabil Kouki suspendu un match ferme

L'entraîneur en chef du CR Belouizdad, le Tunisien Nabil Kouki a écopé d'un match de suspension ferme pour contestation de décision, lors du match de championnat ayant opposé son équipe à la JS Saoura (2-0) mercredi soir, pour le compte de la 21^e journée de Ligue 1 Mobilis.

La suspension de Kouki est rehaussée d'une amende de 30 000 DA. De son côté, le nouvel entraîneur du MC Alger, le Français Patrice Beaumelle a écopé d'une amende de 50.000 DA, accompagnée d'une «mise en garde, pour critique publique envers la Ligue» de football professionnel (LFP). Beaumelle avait tenu ces propos après le nul vierge, concédé par son équipe en déplacement chez l'ASO Chlef et qui lui était resté en travers de la gorge, considérant que ce jour-là, le Doyen méritait la victoire.

Judo

La formation, le leitmotiv de «Ouled El Bahia»

→ Une importance particulière est accordée par la direction du CSA Ouled El Bahia (Oran) de judo à la formation au sein de ce club dont les sportifs ne cessent de s'illustrer aussi bien sur le plan local qu'international, comme l'atteste ce deuxième titre régional de suite que viennent de s'adjuger les cadets oranais.

La direction de «Ouled El Bahia» a d'ailleurs mis en valeur, samedi, cette nouvelle prouesse de son équipe cadette lors du Championnat régional par équipes qu'abrite ce week-end la salle de judo sis au quartier «Castors» (commune d'Oran), un

titre qui lui a permis de se qualifier au Championnat national prévu en mai prochain à Bejaïa.

Aux yeux des dirigeants de «Ouled El Bahia», la domination de leurs judokas dans cette catégorie des cadets pour la deuxième saison d'affilée, prouve «la réussite de la politique de formation que le club prône depuis sa création».

Les mêmes dirigeants estiment, du reste, que ces résultats traduisent encore «l'intérêt spécial» que le club donne aux jeunes talents, un intérêt qui s'est aussi répercuté positivement sur les différentes sélections nationales étant donné que le club oranais est devenu, ces dernières

années, parmi les formations qui alimentent le plus les équipes nationales, toutes catégories confondues, par des judokas de bons niveaux.

Et si «Ouled El Bahia» a réussi à se mettre en évidence, c'est aussi grâce à l'apport des encadreurs des jeunes catégories qui veillent à ce que leurs athlètes bénéficient d'une bonne formation, tout en les aidant à progresser davantage, se réjouisse-t-on du côté de la direction de ce club qui n'a pas tari d'éloges sur son coach Tahar Debagh, en particulier, qui a contribué à l'émergence de plusieurs judokas.

Par ailleurs, à «Ouled El Bahia» on souhaite que les résultats réalisés dans diverses compétitions et qui ont permis de redonner «vie» au judo oranais, soient pris en compte par les autorités locales pour mieux aider le club, «confronté à d'énormes

problèmes d'ordre financier et logistique», d'autant plus que ce dernier est devenu désormais le «porte-flambeau du judo oranais», insiste-t-on.

Parmi les judokas sortis de l'école de cette formation oranaise, il y a Driss Messaoud (21), médaillé d'or en championnat d'Afrique et aux Jeux méditerranéens, deux épreuves tenues, l'été dernier, à Oran, et qui vient de rejoindre le célèbre club français du Paris St Germain.

Ce transfert est perçu par la direction du team oranais comme étant un «stimulant» pour les autres judokas du club pour «suivre la voie du jeune champion».

Pour rappel, le club de «Ouled El Bahia» a été fondé en 2017. Il compte dans son palmarès, entre autres, un titre arabe en jeunes catégories, décroché en 2019, soit deux années seulement après sa naissance. ■

NRB Telegma

Six mois de suspension pour le président Toufik Boudiaf

→ Le président du NRB Telegma, Toufik Boudiaf a été suspendu pour six mois fermes, de toute activité officielle, et devra s'acquitter d'une amende de 50 000 DA, a indiqué la Commission de discipline de la Ligue nationale de football amateur (CD/LNFA). «La sanction infligée à Toufik Boudiaf est sans confusion de peines de la première sanction, pour tentative d'agression envers officiels», lors de la défaite de son équipe chez l'US Souf (2-1), pour le compte de la 23^e journée de Ligue 2, Groupe Centre-Est, a-t-on encore précisé de même source.

De leurs côtés, les joueurs du NRBT Abderraouf Hamlaoui et Naoufel Righi ont écopé respectivement de quatre et cinq matchs de suspension pour comportement déplacé lors dudit match. «Hamlaoui a eu un

comportement antisportif envers officiel alors que Righi avait craché envers adversaire. La suspension du premier cité est rehaussée de 25 000 DA et celle du second de 30 000 DA», a détaillé l'instance dans un communiqué.

Autre joueur à avoir écopé d'une lourde sanction cette semaine, le Nahdiste Yakoub Rouag, qui a pris quatre matchs, dont deux avec sursis «pour comportement antisportif envers officiels» lors de la défaite de son équipe (1-0) chez l'ES Mostaganem pour le compte de la 23^e journée de Ligue 2, Groupe Centre-Ouest.

«La suspension de Rouag est rehaussée d'une amende de 25 000 DA», a ajouté la Commission de discipline dans un communiqué, diffusé sur le site officiel de la LNFA. ■

Ligue des champions africaine

CR Belouizdad-Mamelodi Sundowns le 22 avril

→ La rencontre mettant aux prises le CR Belouizdad au Mamelodi Sundowns (Afrique du Sud) se jouera le 22 avril (20h) au stade Nelson-Mandela de Baraki (Alger), pour le compte des quarts de finale aller de la Ligue des champions africaine de football, a indiqué le club algérien de Ligue 1 Mobilis.

Ayant disputé toutes ses rencontres comptant pour la phase de poules aux stades 5-Juillet (Alger) et 19-Mai d'Annaba, le représentant algérien s'apprête à jouer son premier match au stade Nelson-Mandela de Baraki avec l'objectif d'arracher la victoire avant son déplacement

à Johannesburg pour la manche retour.

La JS Kabylie, l'autre représentant algérien en Ligue des champions, sera opposée aux Tunisiens de l'ES Tunis, alors qu'en Coupe de la Confédération (CAF), l'USM Alger a hérité de FAR de Rabat.

Ayant tous terminé à la deuxième place de leurs groupes respectifs à l'issue de la sixième et dernière journée de la phase de poules, les trois représentants algériens disputeront les matchs «aller» à domicile, avant de se déplacer chez leurs adversaires pour la manche «retour». ■



Quotidien national d'information. Edité par la Sarl SEDICOM au capital social de 100 000 DA.

Rédaction - Direction - Administration : Maison de la Presse, 1, rue Bachir Attar,

Place du 1^{er}-Mai - Alger.
Tél. : 021 6710.44/6710.46
Fax : 021 6710.75.

Compte bancaire : CPA 103 400 089711.114, rue Hassiba-Ben Bouali, agence Les Halles.

Membres fondateurs :
Gérant, directeur de la publication : **Abdelwahab Djakoune.**

Rédacteur en chef : **Radia Zerrouki**

Composition **PAO La Nouvelle République** Impression Alger : **SIMPRAL**

Tirage : 2500 exemplaires
16 - Pages
Oran : **SIO**. Constantine : **SIE**

Diffusion centre : **SEDICOM**. Ouest : **SPDO**. Est : **El Khabar**. Sud : **Trag diffusion** Publicité : *La Nouvelle République*, Maison de la Presse. Tél. : 021 6710.72. Fax : 021 6710.75. E-mail :

lnr98redaction@yahoo.fr / E-mail pub : lnr98publicite@yahoo.fr - ANEP Spa : 1, avenue Pasteur, Alger. Tél. : 021 73.76.78 - 021 73.71.28. Fax : 021 73.95.59 - 021 73.99.19.

Conception : **Studio Baylaucq**, Paris, France. Tél. : +331 44.90.80.40

Les manuscrits, photographies ou tout autre document adressés à la rédaction ne peuvent faire l'objet d'une quelconque réclamation.

en direct

Judo

La formation, le leitmotiv de «Ouled El Bahia»

le match à suivre

Ligue des champions

CR Belouizdad-Mamelodi Sundowns le 22 avril

football

CR Belouizdad

L'entraîneur Nabil Kouki suspendu un match ferme

L'ex-international malien Brahim Thiam :

«Je combattrais toujours les gens qui n'aident pas le football malien»

→ Installé à Ajaccio depuis près de deux ans, l'ex-international malien Brahim Thiam âgé de 49 ans est un ancien professionnel (plus de 250 matches en Ligue 1 et Ligue 2, 11 sélections avec le Mali).

Aujourd'hui agent de joueurs, peu avare de mots lorsqu'il s'agit d'évoquer l'état actuel du football malien, l'ex-international Brahim Thiam qui était invité à intervenir sur RP Médias, n'a pas tourné à cette invitation, au contraire. Une parfaite occasion pour cet ancien international de vider son sac et dénoncer les nombreuses dérives au sein de la Fédération malienne de football et les manquements qui plombent les Aigles et le football local.

Brahim Thiam : «J'ai horreur des gens malhonnêtes»

Cet ancien international et ancien consultant de beIN Sports se donne à cœur joie pour évoquer ce qui secoue le football malien. Il ne s'agit pas de se livrer à des critiques acerbes sur le football des autres nations, mais le Mali semble, lui aussi, en souffrir, pour Thiam, il n'a qu'une seule cible situation du football dans son pays ceci d'une part mais aussi la gestion de la Fédération malienne de football (avec à sa tête le président Mamoutou «Bavieux» Touré). Sans détours, il explique de prime abord qu'il «n'a rien contre personne à la base, mais j'ai horreur des gens malhonnêtes, qui mentent, qui tirent la couverture à eux. Tous ceux qui nous mettent des bâtons dans les roues comme ceux que vous avez mis à l'écran, Bavieux et le ministre (des Sports, ndlr)», a indiqué Brahim Thiam à leur sujet, dans un entretien vidéo avec RP Médias.

«Est-ce que vous avez vu les infrastructures de la Mauritanie ?»

Pour asseoir sa série de remarques sur le football de son pays, il fait référence à ses voisins, à la manière dont est géré leur football et accuse le retard pris par le Mali face à ses voisins, en matière de développement de son football. «Déjà c'est dur. On n'a pas d'argent, le pays n'est pas aidé. À côté de nous, il y a la Mauritanie, le Sénégal, le Burkina Faso, ils



■ Ancien international et ancien consultant de beIN Sports, Thiam se donne à cœur joie pour évoquer ce qui secoue le football malien. (Photo > D.R.)

avancent, ils progressent... Ils ont pris huit ans d'avance sur nous, parce qu'ils ont un président (de fédération, ndlr) qui a tout mis en œuvre pour son football. Et après, il pense à son élection à la CAF. Nous, on a fait tout le contraire», s'est-il désolé. «La division dans le football malien n'a jamais été aussi grande. Il n'y a rien qui va. Le Championnat, les infrastructures, les équipes de jeunes, les primes, les équipements...»

«Tu ne sais pas si tu ne vas pas te faire expulser d'un hôtel»

Un dossier bourré de cas d'école, il évoquera avec regret la gestion des recrutements des binationaux, «une situation qui, pour lui, est aussi une des raisons pour laquelle le Mali a du mal à séduire certains joueurs et notamment les binationaux». (Courtisés de longue date, Alassane Plea ou encore Moussa Dembélé n'ont jamais donné suite aux approches de la Fé-

dération malienne de football). Tout sauf un hasard pour Brahim Thiam. «Quel binationnel va accepter de venir au Mali actuellement et se retrouver dans un borborygme ? Personne. Il n'y a pas d'équipements, tu ne sais pas si tu ne vas pas te faire expulser d'un hôtel, tu ne sais pas si tu vas manger correctement, les primes de match n'en parlons pas. Alassane Plea ne veut pas venir. Moussa Dembélé avec ce qu'on lui a fait avec son club de 2^e division, il ne veut pas venir. Quelle image donne-on du Mali pour attirer un joueur binationnel de premier plan ? Aucun ne voudra venir», a-t-il avancé, avant de prévenir : «On a une génération de joueurs qui commence à vieillir».

Les gens qui sont animés d'une mauvaise intention pour ne pas aider ce football. Voilà un constat qui fume depuis des années que l'on qualifie de «constat sans appel pour le défenseur des Aigles de 2001 à 2006». Très connecté au football de son pays, il se distingue par son rejet lorsque la

Fédération avait opté pour l'Allemand Winfried Schäffer pour le poste de sélectionneur, avant de se raviser face aux flots de critiques et introniser Eric Chelle. Nouvelle preuve pour lui de la gestion de l'instance. «Je combattrais toujours les gens qui sont animés d'une mauvaise intention pour ne pas aider ce football malien. Ça fait 20 ans que je le défends et encore une fois je ne veux pas de poste. Mais je veux combattre tous ces ennemis du football malien. Les joueurs en ont besoin», a insisté Brahim Thiam, avant de conclure un brin fataliste : «Notre Mali c'est celui-là : une équipe très moyenne, une fédération à la rue complète, des infrastructures qui ne suivent pas. Il n'y a rien qui se développe».

Résumé de H. Hichem

■ Canal + Foot : Nancy - Sedan à 20h
 ■ BeIN Sports 2 : FC Barcelone - Girona à 20h